
VOGUE
PARIS
FÉV. 6 F.
LA MODE 67
LES NUMEROS A SUCCES DU PRET A PORTER
LES FEMMES EN CRAVATE
BEAUTE: MAIGRIR EN MANGEANT
LES NOUVEAUX IMPRIMES DE L'ANNEE
NOUREEV
PAR


HYDRA-ROUGE
BRILLANT, TRANSPARENT, HYDRATANT
HYDRA-ROUGE employé SOUS le rouge à lèvres habituel protège les lèvres.
HYDRA-ROUGE employé SUR le rouge à lèvres le rendra brillant, vivant.
GUERLAIN
PARIS - 68, Champs-Élysées - 2, Place Vendôme - 93, Rue de Passy - 29, Rue de Sèvres


classic®
MANTEAUX
TAILLEURS
classic®
® classic = marque internationale deposée des CLASSIC BEKLEIDU
Agence pour la France: Schmidt S.A.R.L., 28, Rue Louis le
classic Belgique: Centre International Rogier,
Bureau No. 1807, Bruxelles, Tél. 182463
classic Suisse: Hallwylstraße
Zurich 4, Tél. 051 – 23028


Bianchini
Robe et tunique
en Spécialanza imprimé
garniture de Lorganza*
de
HEMCEY - JEAN BAILLIE
* Marque déposée
Mon BIANCHINI FERIER S.A.
P. de HARAMBURE - Photo ASTRE - Coiffure ELRHODES

FÉVRIER 1967

VOGUE

FRANÇAIS, AMÉRICAIN, ANGLAIS, ITALIEN, AUSTRALIEN, NÉO-ZÉLANDAIS.

VOGUE est publié en France par
Les Éditions Condé Nast S.A.
4, place du Palais-Bourbon,
Paris-7e
Téléphone 468-73-19
Adresse Télégraphique : Vopar, Paris
Télex N° 26-752 Vopar, Paris


DAVID BAILEY

Jersey-plume imprimé dans des tons colorés pour ce pull-over en Helium, qualité ultra-fine de Crylor et laine. Léonard-Fashion, 290 F. Voir adresses page 13, et pour d'autres robes jersey-plume voyez page 84. Boucles d'oreilles Scemama. Maquillage Lancôme : "Reflets Indiens". Aux lèvres, "Bengali". Coiffure Carita.

LA MODE

31-33 Les Boutiques de Vogue
39 Le Point de Vue de Vogue
40 Prêt-à-Porter 67
Unis, le manteau et son pantalon
Les manteaux double face
Robes-corolles, manches longues
Robes-sarraux, taille libre
Les deux points-choc
Mode longue en jersey
52 Les femmes portent la cravate
64 Chaussures : mat ou brillant
70 En biais les carreaux : une mode qui amincit
76 Une toute nouvelle folie : le tailleur bavarois
82 Givenchy ouvre une boutique soleil
84 Jersey-plume imprimé
102 Chér présente les Patrons de Vogue
105 Vogue Shopping
13 Où trouver dans votre ville?

BEAUTÉ

58 Bulletin Beauté
Une féminité virile
Des cheveux longs qui défient l'avenir
Maigrir en mangeant
106 Vogue Beauté

DES GENS ET DES IDÉES

15 Les hommes en Vogue
27 Le Carnet de Vogue
66 La danse, Roland Petit, Noureev et moi, par Jean Cau
80 Mais qui est donc Pierre Boulez? par Claude Samuel
90 Paris en parle...
94 A deux pas de Paris, chez M. et Mme Claude Labouret

TOURISME

98 Aux portes de l'Orient : la Bulgarie

une pendule



27 cm de large — 30 cm de haut

unique au monde

Devant la pendule ROYALE ÉLECTRONIQUE, on serait presque tenté de crier à la magie. En effet, elle fonctionne sans rien ou presque. Elle ne possède ni pile électrique, ni accumulateur, ni réservoir de gaz, de vapeur ou de n'importe quelle matière susceptible de créer une force motrice.
Dans un silence total, la ROYALE ÉLECTRONIQUE fonctionne jour et nuit même si elle est placée, durant des mois, dans une vitrine scellée. Elle vit uniquement de la lumière. Pour la première fois au monde, elle la transforme directement en énergie mécanique. Son micromoteur et une autre pièce essentielle, le BIVIATOR, firent sensation à la 12e Exposition internationale des inventeurs, Bruxelles, où ils obtinrent les récompenses les plus hautes.
Cette pendule unique en son genre complète de manière assez spectaculaire, une collection de montres en métaux précieux créées à l'intention de la clientèle raffinée.

Harmonie des formes et suprématie de la qualité.



MONTRE ROYALE
de Genève

9, rue de Berne 1211 Genève 1

Concessionnaire pour la France : Ateliers de Joaillerie Maurice Antoine - 23, rue Danielle-Casanova - Paris 1er



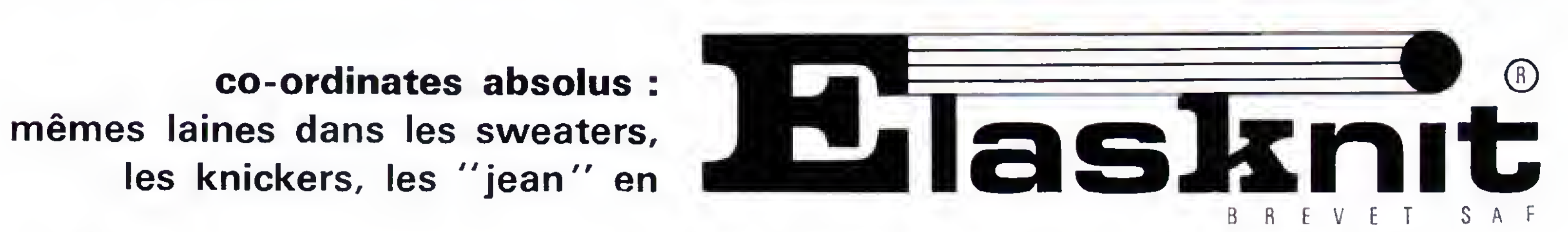
Revlon invente
le rouge qui désaltère
vos lèvres!
Voici un rouge racé, pulpeux et frais comme le plus sain des fruits. Voici 'Moon Drops', le rouge qui *désaltère* et voue les lèvres sèches à l'oubli du passé. Impalpable mais somptueusement présent, il glisse, glisse, léger sur vos lèvres quand les autres rouges s'y traînent. Magique, la sensation de vos lèvres comme nues ! Et envoûtantes leurs promesses !
Les nouveaux rouges 'MOON DROPS'
créés par REVLON

CONSEILS AUX SKIEURS... ET

fmf
Fil sélectionné
François Masurel Frères
Maître Filateur

Ph. Bianchini

en montagne, les *twinski* ERAM





Tissu extensible, laine FMF et Dropnyl Hélanca imperméable et fonctionnel, délicieusement léger, délicieusement chaud, délicieusement confortable.

AUX "APRÈS-SKIEURS"





Ph. Bianchini

délicieusement léger *
délicieusement chaud
délicieusement confortable

en chalet, les co-ordinates fantaisie

jerseys imprimés
harmonisés avec les pantalons,
les jupes et mini-jupes en



ERAM - 2, RUE GENEVIÈVE-COUTURIER - RUEIL-MALMAISON (92) - TÉL. 967-11-60


2
1



1 - CONSTANCE - 145 F
2 - VIOLAINE - 140 F

3 - PAVANE - 170 F
4 - FANTASIA - 125 F

4 créations
de Charles Jourdan

C.E.P. J MERCEY - Photo GUY BOURDIN - Collants REPETTO

CHARLES JOURDAN

PARIS · LONDRES · MUNICH · MARSEILLE · LYON · DUSSELDORF

REV. 621



BIJOUX DE VAN CLEEF & ARPELS

Revlon crée deux précieux traitements 'Eterna 27' pour le cou et le tour des yeux

Ils réduisent réellement les signes révélateurs de l'âge !

Rien ne trahit plus perfidement l'âge d'une femme que son cou et ses yeux. Aussi Revlon a créé pour vous deux crèmes inédites à base de Progénitine, ce merveilleux ingrédient dont l'action réduit réellement les signes révélateurs de l'âge !

La délicate Crème pour le Tour des Yeux efface littéralement les ridules qui fanent le regard, et redonne à vos yeux l'écrin d'une peau satinée.

Quant à la Crème pour le Cou, si riche, elle lui fait retrouver la fermeté, la souplesse et le galbe naturellement harmonieux d'une peau jeune.



Pensez-y ; 'Eterna 27' est le moyen le plus efficace et le plus facile de donner à votre peau l'éclat de l'éternelle jeunesse. Aussi utilisez les nouvelles Crèmes pour le Cou et pour le Tour des Yeux en complément de votre Crème 'Eterna 27' pour le visage et de votre Base Traitante 'Eterna 27'. Votre peau ne sera que jeunesse et charme !

Les nouvelles crèmes pour le cou et le tour des yeux 'Eterna 27' de Revlon

A LA PROGENITINE

Création des Laboratoires de Recherches de Revlon.

Helena Rubinstein

offre une nouvelle vie à votre peau grâce à un traitement régénérateur composé d'éléments biogéniques naturels

SKIN LIFE



Helena Rubinstein combat les atteintes de l'âge sur votre peau, en vous offrant un traitement régénérateur qui agit directement sur les causes du vieillissement de l'épiderme. Votre peau redevient plus ferme, plus souple, plus douce au toucher et prend un aspect régénéré et raffermi, grâce à un traitement régulier avec SKIN LIFE CREAM régénovateur cellulaire intra-actif pour le soir, et SKIN LIFE EMULSION formule nutritive spéciale pour le jour.
Complétez les bienfaits de ces deux produits en utilisant SKIN LIFE CLEANSER, démaquillant biologique pour peaux fragiles, et en tonifiant votre peau avec SKIN LIFE HONEY TONIC.
Pour une remise en beauté rapide : SKIN LIFE MASK.



OU TROUVER DANS VOTRE VILLE?

Voici quelques adresses où vous pourrez vous procurer les modèles publiés dans ce numéro. Nous nous assurons de leur bonne livraison aux Boutiques indiquées. Toutefois, s'il arrive qu'un modèle ne soit pas disponible, ce dont nous ne serions pas responsables, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler. Les prix mentionnés ont été indiqués à Vogue pour la taille 42, au moment de la mise sous presse. De légères modifications sont susceptibles d'y être apportées, certains modèles pouvant être exécutés dans des tissus différents. D'autre part, ces prix s'entendent sans essayages ni retouches, qui seront facturés en sus.

COUVERTURE

Robe Léonard Fashion :

Paris, Sweaters Bazaar, 83, Fg-Saint-Honoré. Kalinka, 27, av. Victor-Hugo. *Aix-en-Provence*, Reine Boutique. *Avignon*, Capucine. *Bordeaux*, La Ville du Puy. *Caen*, Lollie. *Cannes*, Christel. *Chamonix*, Vogue Sport. *Lille*, Martine Garber. *Lyon*, Moreteau. *Marseille*, Simone Jean. *Metz*, King's. *Nancy*, Diane Boutique. *Nantes*, Pierre Gourt. *Nice*, Jeanne. *Perpignan*, Jeannine. *Rouen*, Dargenton. *Toulon*, Le Labrador. *Toulouse*, La Boutique de Belle.

Page 39. Robe Jean Charma :

Paris, Victoire, 1, place des Victoires. Maryandré, 23, rue Tronchet. *Abbeville*, Fémina. *Annecy*, Arabel. *Fougères*, Démé. *Grenoble*, Crinoline. *Lille*, Martine Garber. *Limoges*, Marie-Louise. *Lyon*, Corinne. *Marseille*, Sylvie. *Metz*, Ramacher. *Nancy*, Jacqueline Deniau. *Nantes*, Yvonne Ducos. *Nice*, Bernard Laurent. *Poitiers*, Geneviève Megé. *Rennes*, Jane Souhard. *Rouen*, Jean Willard. *Strasbourg*, Sophie Engel. *Toulon*, Laurence. *Toulouse*, Souléry.

Page 40. Manteau Wébé :

Paris, Ursula, 74, rue de Sèvres. *Brest*, Béatrice. *Dijon*, Armande. *Lyon*, Robert Yves. *Saint-Brieuc*, Valentine. *Strasbourg*, Janine Bardin. *Melze*, Brahms.

Page 41. Manteau-pantalon V. de V. :

Paris, Dorothée, 35, rue de Sèvres. *Chamonix*, Truc Much. *Grenoble*, Finet Sport. *Lille*, Dorothée bis. *Lyon*, Amie. *Marseille*, Dorothée bis. *Strasbourg*, Ma Boutique. *Toulouse*, La Boutique de Belle. *Bruxelles*, Dorothée bis. *Londres*, Wallis. *New York*, Bloomingdale.

Page 42. Manteau Tiktiner :

Paris, Amie, 67, rue Pierre-Charron. *Avignon*, Pouponne. *Marseille*, Dominique. *Nice*, Amie. *Toulon*, Monique. *Tours*, Exclusivités. *Bruxelles*, Lietard.

Page 43. Manteau Jeannette :

Paris, Marie-Martine Couture, 8, rue de Sèvres. *Albi*, Germaine. *Bordeaux*, Hélène. *Lille*, La Maison du Gant. *Lyon*, Dufy. *Marseille*, Caroline. *Monte-Carlo*, Rachelle Durpé. *Metz*, Ramacher. *Nancy*, Hochédé. *Nantes*, Pierre Gourt. *Nice*, Promé. *Rouen*, Catherine. *Strasbourg*, Janine Bardin. *Toulouse*, Grauhar.

Page 44. Robe Kazasport :

Paris, La Bergerie, passage du Lido, 78, av. des Champs-Élysées. Claire Conte, 17, bd des Capucines. *Bordeaux*, Marthe Helly. *Grenoble*, Peau d'Ane. *Lille*, Corinne. *Lyon*, Moreteau. *Marseille*, Boutique Bardin. *Metz*, Agnès. *Nancy*, Hochédé. *Nantes*, Charles d'Ormont. *Nice*, Bernard Laurent. *Rennes*, Madame De. *Toulouse*, Hélène Bass.

Page 45. Robe Pariken :

Paris, Citronelle, 105, rue de Rennes. *Versailles*, Belian. *Bordeaux*, Mirabelle. *Montbéliard*, Elle et Lui. *Montpellier*, Miss Dolly. *Nancy*, Shopping Club. *Rennes*, Penny. *Royan*, Au Bon Goût. *Vichy*, Paul et Virginie.

Page 46. Robe Daniel Hechter :

Paris, Jeudi-Fille, 85, av. du Général-Leclerc. *Annecy*, Gérard Michel. *Cannes*, Rosier. *Lille*, La Maison du Cant. *Toulon*, Vendôme.

Robe Fouks :

Paris, Solange, 17, rue de Sèvres. *Caen*, Betty. *Le Havre*, Karine. *Nancy*, Hochédé. *Nantes*, Pierre Gourt. *Perpignan*, Janine. *Toulouse*, Souléry.

Robe Algo :

Paris, Réty, 54, Fg-Saint-Honoré. Minny, 37, av. Victor-Hugo. Solange, 17, rue de Sèvres. *Albi*, Marie-Françoise. *Bordeaux*, Catherine Boutique. *Colmar*, La Boutique de Madame. *Dijon*, Armande. *Pau*, Takou. *Saint-Malo*, Costard.

Robe Germaine et Jane :

Paris, Jones, 39, av. Victor-Hugo. *Bordeaux*, Roll. *Calais*, Silhouette. *Cholet*, Marillaud. *Colmar*, La Boutique de Madame. *Draguignan*, La Régence. *Nice*, Jane Valois. *Saint-Brieuc*, Valentine. *Tours*, Exclusivités.

Page 47. Robe Pierre d'Alby :

Paris, Vog, 34, rue Tronchet. *Chamonix*, Truc-Much. *Fécamp*, Fisset. *Le Havre*, Jibé. *Saint-Jean-de-Luz*, Dominique. *Strasbourg*, Ma Boutique.

Page 48. Jupe et chemise Dejac :

Paris, Vog, 34, rue Tronchet. Hit Parade, 35, rue de la Chaussée-d'Antin. La Machinerie, 54, rue de Passy.

Page 49. Tailleur Saint Laurent :

A partir du 15 février. *Paris*, Saint-Laurent Rive Gauche, 21, rue de Tournon. *Marseille*, Saint-Laurent Rive Gauche.

Page 50. Robe Pierre d'Alby :

Voir ci-dessus page 47.

Page 51. Ensemble Korrigan :

Paris, Trianon, 12, rue de Berri. *Avignon*, Lesur. *Bordeaux*, Guattari. *Brest*, Capucine. *Caen*, Nora. *Clermont-Ferrand*, Art du Tricot. *Dijon*, Catherine de Soto. *Lille*, Boutique Korrigan. *Marseille*, Ergas. *Nancy*, Boutique Korrigan. *Nantes*, Jane Breberet. *Toulouse*, Cyba.

Robe Pierre d'Alby :

Voir ci-dessus page 47.

Page 52. Jupe et chemisier Ted Lapidus :

Paris, Tedd, 6, place Victor-Hugo.

Page 53. Chemisier Saint-Clair :

Paris, Bérénice, 105, av. de la Bourdonnais. *Courchevel*, Shamrock. *Saint-Étienne*, Chambord. *Rome*, Zingone.

Jupe Delfieu :

Paris, Vog, 34, rue Tronchet. Popeline, 91, rue Saint-Dominique. Hit Parade, 35, rue de la Chaussée-d'Antin. *Bayonne*, Nonky. *Besançon*, Teen. *Caen*, C.C.V. *Cannes*, Muriel. *Grenoble*, Target. *Lille*, Adam et Ève. *Lyon*, Sporama. *Marseille*, Emmanuelle. *Strasbourg*, Ma Boutique. *Toulouse*, Cartouche. *Milan*, Leonita.

Page 54. Jupe et chemisier Saint Laurent :

A partir du 15 février. *Paris*, Saint Laurent Rive Gauche, 21, rue de Tournon. *Marseille*, Saint Laurent Rive Gauche.

Page 55. Chemisier Delfieu :

Paris, Vog, 34, rue Tronchet. Popeline, 91, rue Saint-Dominique. Hit Parade, 35, rue de la Chaussée-d'Antin. *Neuilly*, Tex Ranch. *Bordeaux*, Élisabeth. *Caen*, C.C.V. *Lille*, Adam et Ève. *Lyon*, Sporama. *Marseille*, Emmanuelle. *Rouen*, Nathalie. *Strasbourg*, Ma Boutique. *Toulouse*, Cartouche. *Barcelone*, Renoma. *Bologne*, Bang-Bang. *Florence*, Principe. *Lausanne*, Marjolaine. *Londres*, Spotlight.

Jupe Harry Lans :

Paris, Dorothée bis, 37, rue de Sèvres. *Bordeaux*, Élisabeth. *Cannes*, Reflets de Paris. *Grenoble*, Le Grenier. *Lille*, Adam et Ève. Dorothée bis. *Lyon*, Renée Couture. *Marseille*, Dorothée bis. *Metz*, Grandes Galeries de Metz. *Nantes*, Ma Cousine. *Nice*, Lucy. *Rouen*, Elda. *Toulon*, W. Shop. *Toulouse*, Silhouette. *Tours*, La Grange aux Belles. *Bruxelles*, Véronique. *Saint-Gall*, Snob. *Zurich*, Le Grenier.

Chemisier Saint-Clair :

Paris, Gillio, 7, bd Saint-Michel. *Courchevel*, Shamrock. *Lille*, Martine Garber. *Lyon*, l'Atelier. *Marseille*, Gillio Club. *Nice*, Windy. *Strasbourg*, Ma Boutique. *Saint-Tropez*, Mic-Mac. *Toulouse*, Perry. *Genève*, Ausoni. *Hambourg*, Jung Ternstieg.

Jupe Florence :

Paris, Orphée Club, 50, rue du Four. Franck et Fils, 80, rue de Passy. *Bordeaux*, Elysam. *Grenoble*, Tinnie Deb's. *Lyon*, Sporama. *Marseille*, Gillio Club. *Metz*, Picard. *Nancy*, Topp. *Nantes*, Laura. *Nice*, Gigi. *Niort*, Ève. *Perpignan*, Jeannine. *Rennes*, Dolores. *Rouen*, Catherine. *Strasbourg*, Les Grandes Galeries. *Toulouse*, Ted Lengley. *Tourcoing*, Christine Boutique. *Valence*, Jerlène. *Bruxelles*, Pierle.

Page 56. Chemisier Saint-Clair :

Paris, Scottie, 134, av. Victor-Hugo. *Vincennes*, Sandra, 31, rue du Midi. *Grenoble*, Pamplemousse. *Lyon*, Gillio. *Marseille*, Gillio Club. *Nice*, La Grange. *Toulouse*, La Boutique de Belle.

Jupe Gudule :

Paris, Gudule, 75, rue Saint-André-des-Arts. *Limoges*, Marie Stéphane Bis. *Marseille*, Emmanuelle. *Nancy*, Cléo. *Nice*, Sidonie. *Rennes*, College Club. *Sète*, Liberty Shop. *Strasbourg*, Ma Boutique. *Toulouse*, Fabienne. *Vichy*, Barclay.

Page 57. Chemisier Saint-Clair :

Paris, Wallis, 63, Champs-Élysées.

Jupe Harry Lans :

Paris, Dorothée bis, 37, rue de Sèvres. *Bordeaux*, Élisabeth. *Grenoble*, Le Grenier. *Lille*, Dorothéo bis. *Lyon*, Renée Couture. *Marseille*, Dorothée bis. *Metz*, Les Grandes Galeries de Metz. *Nantes*, Ma Cousine. *Nice*, Lucy. *Rouen*, Elda. *Toulon*, W. Shop. *Toulouse*, Silhouette. *Bruxelles*, Véronique. *Düsseldorf*, Heinemann. *Saint-Gall*, Snob. *Zurich*, Le Grenier.

Page 70. Robe Hit Parade :

Paris, Hit Parade, 35, rue de la Chaussée-d'Antin.

Page 71. Jupe et Chemisier Harry Lans :

Paris, Dorothée bis, 37, rue de Sèvres. *Bordeaux*, Élisabeth. *Cannes*, Reflets de Paris. *Grenoble*, Le Grenier. *Lille*, Adam et Ève. Dorothée bis. *Lyon*, Renée Couture. *Marseille*, Dorothée bis. *Metz*, Les Grandes Galeries de Metz. *Nantes*, Ma Cousine. *Nice*, Lucy. *Rouen*, Elda. *Toulon*, W. Shop. *Toulouse*, Silhouette. *Tours*, La Grange aux Belles. *Bruxelles*, Véronique. *Saint-Gall*, Snob. *Zurich*, Le Grenier.

Page 72. Manteau Horst Mandel :

Paris, C.C.C., 35, bd Haussmann. *Brest*, Maison Bodénès. *Nantes*, Marina. *Amsterdam*, Krause et Vogelzang. *Berlin*, Modenhaus Horn. *Bruxelles*, Janli. *Cologne*, Mantelhaus Goertz. *Copenhague*, Crome & Goldschmidt. *Luxembourg*, Monopol Grands Magasins. *Tel-Aviv*, Shalom Stores. *Utrecht*, G. Bischot. *Zurich*, Modehaus Feldpausch.

Page 73. Robe-manteau Basta :

Paris, Amy Linker, 46, Fg-Saint-Honoré. Ramuz, 261, rue Saint-Honoré. Starmy, 5, place de la Porte-Champerret. *Avignon*, Biche. *Bordeaux*, Marthe Helly. *Cannes*, Charmy. *Grenoble*, Praline. *Limoges*, Maillard. *Lyon*, Beverly. *Marseille*, Simone Sylvestre. *Nancy*, Silhouette. *Nantes*, Muriel. *Nice*, Dalvin. *Rennes*, Lew. *Romans*, Christian Laure. *Rouen*, Renard & Carrière. *Strasbourg*, Magmod. *Toulouse*, Valérie. *Tours*, Marie-Louise.

Page 74. Tailleur Wébé :

Paris, Marie-Martine Boutique, 78, rue Saints-Pères. *Angoulême*, Vendôme. *Brest*, Béatrice. *Cannes*, Miguez Carton, *Clermont-Ferrand*, Iris Blanc. *Lyon*, Robert Yves. *Metz*, Brahms. *Nancy*, Hochédé. *Nantes*, Marcel Comerais. *Nîmes*, Primerose. *Rennes*, Wolf. *Saint-Brieuc*, Valentine. *Strasbourg*, Janine Bardin. *Toulouse*, Valérie.

Page 75. Manteau Chloé :

Paris, Popard, 50, rue du Bac.

Page 84. Robe Rémy Lanselle :

Paris, Rémy Lanselle, 422, rue Saint-Honoré.

Robe Léonard Fashion :

Paris, Kalinka, 27, av. Victor-Hugo. Harold, 240, rue de Rivoli. *Caen*, Lollie. *Cannes*, Christel. *Grenoble*, Seritis. *Lille*, Bourrée et Fils. *Lyon*, Moreteau. *Marseille*, M.-R. Riquier. *Metz*, King's. *Monte-Carlo*, Rachèlle Dupré. *Nancy*, Diane Boutique. *Nantes*, Pierre Gourt. *Nice*, Jeanne. *Perpignan*, Jeannine.

Page 85. Robe Griffith :

Paris, Griffith, 70, av. Kléber.

Robe Tricots Louis Féraud :

Paris, Olivia Beryll, 47, rue Bonaparte. Kalinka, 27, av. Victor-Hugo. Alain Fortel, 33, rue Nicolo. Marny, 33, rue Tronchet. Rameau, 11, Fg-Saint-Honoré. Les Pestes, 96, rue de Longchamp. Marie-Martine, 78, rue des Saints-Pères. Audrey, 76, av. des Champs-Élysées. Sandrine, 314, rue Saint-Honoré. *Cannes*, Roselyne Vard. *Grenoble*, Sylvie. *Biarritz*, Lucie Leclerc. *Lyon*, Dufy. *Marseille*, Bérénice. *Saint-Étienne*, Simone Maïcen. *Saint-Tropez*, Peau d'Anc. *Toulon*, Marie-Louise Fabre. *Bruxelles*, France Champagne. Auteville. *Chiassio*, Albion. *Genève*, Bon Génie. *Rome*, Fendi. For-You. Robes Tricot.

Page 86. Robe Katja of Sweden :

Paris, Maison Suédoise, 125, Champs-Élysées.

Page 87. Robe Aniek Robelin :

Paris, Amarante, 21, rue Tronchet. Janmay, 3, rue des Pyramides. Maison Bleue, 335, rue des Pyrénées. *Marly-le-Roi*, Brigitte. *Saint-Germain-en-Laye*, Jan Michel. *Bondy*, Tilt Junior. *Avignon*, Lesur. *Bordeaux*, Elysam. *Grenoble*, Nivon. *Lyon*, Mamic. *Marseille*, Dani Dorel. *Maubeuge*, Virginie. *Nantes*, Roly. *Rouen*, Le Grenier. *Saint-Nazaire*, Betty. *Toulon*, W. Shop. *Toulouse*, La Boutique de Belle.

Page 88. Robe Sator :

Paris, Lise Avril, 52, rue de la Chaussée-d'Antin. Jones, 39, av. Victor-Hugo. *Grenoble*, Crinoline. *Lille*, Armel. *Lyon*, Camélia. France Menclet. *Nantes*, Carabas. *Strasbourg*, Sophie Engel.

Robe Roslein :

Paris, Bistrot Boutique, 13, rue des Amandiers. *Biarritz*, Jeanne. *Avignon*, Elle. *Aix-en-Provence*, Jacqueline Stora. *Cannes*, Murielle. *Lyon*, l'Atelier. *Nice*, Barclay. *Toulon*, Marie-Louise Fabre. *Toulouse*, Souléry.

Page 89. Robe Alexandre Savin :

Paris, Cashemere House, 2, rue d'Aguesseau. *Bordeaux*, Hélène. *Cannes*, Elisabeth d'Astrée. *Lyon*, l'Atelier. *Marseille*, Bardin Boutique. *Toulouse*, Perry Place.

Robe Timwear :

Paris, La Bergerie, passage du Lido, 78, av. des Champs-Elysées. Arthème, 215, Fg-Saint-Honoré. *Aurillac*, Jany Boutique. *Ambérieu*, Georgette. *Blois*, Peau d'Ane. *Nantes*, Carabas. *Le Touquet*, Courchevel. *Saint-Étienne*, Chomette. *Strasbourg*, Capucine.

Page 64. Escarpin Charles Jourdan :

Paris, Charles Jourdan, 5, bd de la Madeleine ; 12, Fg-Saint-Honoré. *Lyon*, Charles Jourdan, 89, rue du Pt-Herriot. *Marseille*, Charles Jourdan, 31, rue Saint-Ferréol.

Page 65. Escarpin New Durer :

Paris, New Durer, 38, bd Saint-Michel. Durer, 74, Champs-Élysées ; 28, Fg-Saint-Honoré. *Cannes*, Durer, 42, la Croisette. *Lyon*, Durer, 7, rue Childebert.

Escarpin Bally :

Paris, Bally, 11, bd de la Madeleine.

Escarpin Mancini :

Paris, Mancini, 20, rue du Boccador.

Page 76. Tailleur Loden-Frey :

Paris, C.C.C., 35 à 41, bd Haussmann.

Page 77. Tailleur Ralph :

Paris, C.C.C., 35 à 41, bd Haussmann.

Page 78. Tailleur Ralph :

Paris, C.C.C., 35 à 41, bd Haussmann. *Berlin*, Leineweber, Kantstrasse 6. Kling Kurfürstendamm 160. *Altena*, Franz Neuhaus. *Augsburg*, Karl Jung, An der Wertachbrücke. Holzapfel, Am Moritzplatz. Fischer Damenbekleidung, Annastrasse. *Berchtesgaden*, Kerschbaumer. *Bochum*, Baltz. *Coburg*, Steinmann, Steinweg 17. *Dachau*, J. Lerchenberger, Freisinger Strasse 24. *Emden*, Kaufhaus de Wall. *Freising*, Theodor Zinnbauer, Obere Strasse 45. *Friedberg*, Kurt Rübner, Kaiserstrasse 70. *Garmisch-Partenkirchen*, Thomas Sailer. *Ingolstadt*, Modehaus H. Wagner, Ludwigstrasse 25. E. Feldmann, Rathausplatz 11. *Kaufbeuren*, Wilhelm Lausser. *Kempten*, Hugo Wagner. *Kiel*, Hermann Rolfs, Holstenstrasse 18. *Landshut*, Michael. *Ludwigsburg*, Boleg Streit, Kirchstrasse 2. *Memmingen*, Gottfried Schedel. *Minden*, Modessa, Bäckerstr. 11. *Mittenwald*, Hans Knilling, Hochstrasse 2. *Munich*, Beck am Rathauseck, Dienerstr. 23. *Nuremberg*, Rudolf Woehrl. *Ravensburg*, Bredl, Bachstrasse 4. *Rosenheim*, Güthlein. Stalf, Münchener Str. 30. *Rothenburg*, Fritz Brunner, Untere Schmidgasse 15. *Rottach-Egern*, J. Schultes, Seestrasse 26. *Soest*, Moden-Falzmann, Waisenhausstrasse 4. *Stuttgart*, Breuninger, Marktplatz 3. *Waldshut*, Geschwister May. *Worms*, L. Steffan & Co., Textilhaus Kern, Obermarkt 8. *Würzburg*, J. V. Wagner & Co., Dominikanerplatz 4.

Tailleur Bogner :

Paris, C.C.C., 35 à 41, bd Haussmann.

Page 79. Tailleur Lanz of Salzbourg (1600 SA) :

Salzbourg, Geschwister Lanz, Imbergstr. 5, Schwarzstrasse 4. *Vienne*, Geschwister Lanz, Kärtnerstrasse 10. *Innsbruck*, Geschwister Lanz, Wilhelm-Greil-Str. 15.

BULLETIN BEAUTÉ

Page 58.

Pendants d'oreilles en métal doré ou argenté filigranné à la main, d'inspiration mexicaine. Woloch, 20 F. Ils sont en vente à La Gaminerie, 137, bd St-Germain; au Pub Renault, 53, av. des Champs-Élysées; chez Jean-Louis David, 47, rue Pierre-Charron; à la Boutique Daniel Hechter aux Galeries Lafayette. Bracelets assortis.

Page 58.

"Crème Plein Vent" de Guerlain. A appliquer après le nettoyage du visage et avant toute exposition au soleil et au grand air. 16 F le tube.

"Crème Aveynul" de Barbara Gould aux propriétés astringentes et vaso-constrictives. Unifie la coloration de l'épiderme avant le maquillage. 18 F le pot.

Consultation de retour pour une cure bienfaisante à l'heure du déjeuner, et le soir jusqu'à 20 h, au Centre Technique de Vichy, 19, rue de la Paix, tél. 073-58-81, réservée aux lectrices de Vogue jusqu'au 28 février 1967.

Page 59.

Maquillage "Indien" d'Orlane. Le "rose Indien" est une teinte adoptée par 13 grands noms de la mode (tricots, chaussures, bijoux, etc.) ce printemps, afin de vous permettre d'assortir votre maquillage à vos vêtements. Deux variantes pour les trois produits : rouge à lèvres, crème vestale et vernis à ongles, soit le "rose indien", soit le "beige indien".

LES PATRONS DE VOGUE

Page 102.

Les tissus sélectionnés pour ces deux patrons : Tissus Schmoll : lainage Tercryl, réf. 81.873 et 81.874.

Paris, Tissus Bouchara, 74, Champs-Élysées; 59, rue de Sèvres; 54, bd Haussmann. Au Printemps, 102, rue de Provence; 26, cours de Vincennes. *Ambérieu-en-Bugey*, Camille Kiock. *Besançon*, Marie-France, 6, rue des Granges. *Corbeil*, Corbeil Tissus, 16, rue Notre-Dame. *Ermont*, Tissus Marcel, 22, rue de la République. *Marseille*, A l'Aigle d'Or, 15, rue de Rome. *Montreuil*, Aux Créations, 36, rue Rouget-de-l'Isle. *Orléans*, Centre Tissus, 263, rue de Bourgogne. *St-Germain-en-Laye*, Tissus Amar, 3-6, rue Collignon. *Saint-Maur-des-Fossés*, Tissus de France, 14, rue Baratte-Cholet. *Troyes*, Maryjan, 132, rue Émile-Zola. *Vendôme*, Tissus France Huraut, rues au Blé et Marie-de-Luxembourg. *Versailles*, Jacky, 36, rue Carnot. *Bâle*, Spira & Cº, Freistrasse, 42. *Berne*, Stoffhale, Marktgasse, 11. *Genève*, Comptoir des Tissus, 8, rue Croix-d'or. *Lausanne*, Comptoir des Tissus, rue Saint-François. *Zurich*, René Lang & Cº, Gerbergasse, 2.

En Espagne, quatre symboles d'une élégance stricte et sans conteste...

Ce maître de la chirurgie du cœur qui exerce à la clinique de la Paz, à Madrid, sous le nom du Docteur Martinez Bordiu n'est autre que le **Marquis de Villaverde,** gendre du général Franco. Même son strict uniforme médical vert pâle est parfaitement coupé. Il lui arrive de partir en week-end avec vingt-deux valises!

Passionné de chasse, de pêche et de ski, un homme d'affaires, **Don Eduardo Sainz de Vicuña.** Sa tenue de sport préférée : la veste en pied-de-poule brun, le chandail beige, le pantalon de velours côtelé. Il s'occupe de terrains, d'acier, de bétail et partage tout son temps entre l'Espagne et l'Argentine *(suite page 16)*.





LAWRENCE FRIED

(Suite de la page 15)

...et soudain, l'audace romantique et splendide d'une immense cape blanche

Dans la ligne de la fière tradition des Grands d'Espagne, le **Duc d'Albuquerque** pratique les courses en amateur de première force. Modèle de ce que les Espagnols appellent *valiente*, il monte ici, sur l'Hippodrome de Madrid, un pur-sang de son écurie et porte sa propre casaque : bleu sombre et écarlate.

Il fut le plus célèbre des toreros et l'ami de Hemingway. Idole des foules pour son courage, Don Luis Miguel Gonzalez Lucas, alias **Dominguin,** a aujourd'hui quitté *l'habit de lumière.* Mais il a conservé le goût des capes. Ici, portée sur un smoking, une cape en lainage crème, soulignée de velours rouge sombre.





LAWRENCE FRIED

Christian Dior

ensembles cravate-pochette,
écharpes



photo j.p. cadé



a - Bague à mailles déliées or et brillants, boucles d'oreilles assorties.
b - Bague or bombé à bandes de brillants en relief.
c - Bracelet or et platine avec brillants, faisant parure avec la bague (b). Ces bijoux font partie de la collection 1967 de **POMELLATO,** Milan.



Une ligne italienne, moderne et classique à la fois, renouvelle la grande tradition orfèvre de la Renaissance. Les bijoux Pomellato sont entièrement réalisés à la main.

PHOTOS: GUY BOURDIN · VOGUE STUDIO COIFFURE THERÈSE CHARDIN

MODÈLE 352/742



® MARQUE DÉPOSÉE

MODÈLE 352/361

créations Louis Feraud

Fürstenberg, 7320 Goeppingen, B.P. 380, Allemagne Fédérale.

Écrire à Fürstenberg pour obtenir la liste des dépositaires

INTER-PLANS - Ph. Tourdjman

Comme votre beauté, la laine mérite des soins attentifs ; vos tricots les plus délicats doivent être lavés à l'eau froide avec WOOLITE.

En vente dans les meilleures boutiques de tricots.

Woolite 19, avenue Guynemer - 94 - Choisy-le-Roi

Modèle Minny.





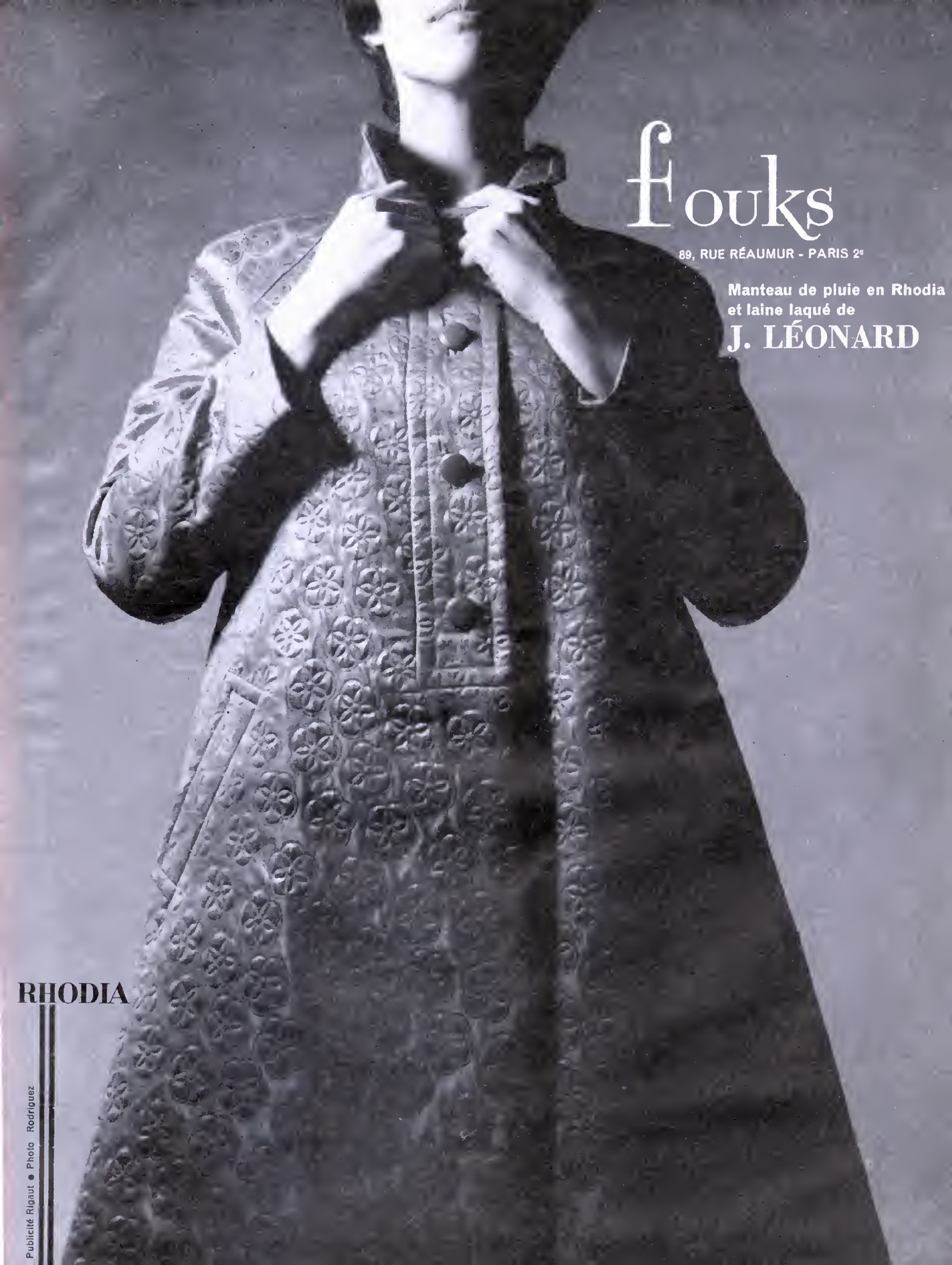


Ensemble TERCRYL de

J. LEONARD




LEMPEREUR
Rhonel imprimé de
J. LÉONARD
RHONEL
Publicité Rigaut • Photo Rodriguez


fouks
89, RUE RÉAUMUR - PARIS 2e
Manteau de pluie en Rhodia
et laine laqué de
J. LÉONARD
RHODIA
Publicité Rigaut ● Photo Rodriguez

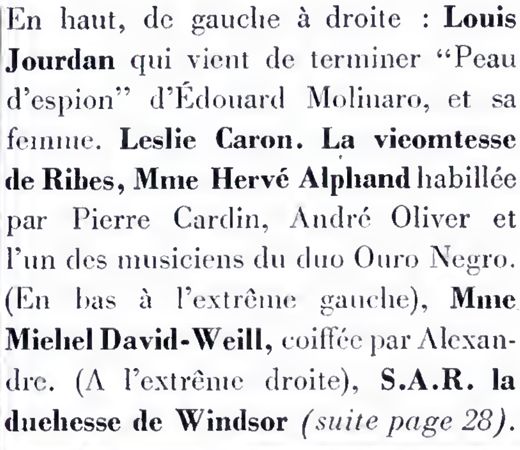
au Gala de l'Unicef, la gloire des vedettes au service des enfants à sauver...

Depuis vingt ans, l'Unicef, émanation des Nations Unies, lutte contre la misère qui frappe tant d'enfants dans le monde. Danny Kaye qui sait si bien faire rire, mais qui a aussi le cœur tendre, s'est fait le champion de ce combat difficile. Cette année, il avait choisi Paris pour le gala annuel de l'Unicef et demandé l'aide de la vicomtesse de Ribes. Ici (en bas, au centre), on les voit heureux du succès de leur entreprise.





En haut, de gauche à droite : **Louis Jourdan** qui vient de terminer "Peau d'espion" d'Édouard Molinaro, et sa femme. **Leslie Caron. La vicomtesse de Ribes, Mme Hervé Alphand** habillée par Pierre Cardin, André Oliver et l'un des musiciens du duo Ouro Negro. (En bas à l'extrême gauche), **Mme Michel David-Weill,** coiffée par Alexandre. (A l'extrême droite), **S.A.R. la duchesse de Windsor** *(suite page 28)*.











JACK NISBERG

LE CARNET DE VOGUE

... et pour clore la soirée tout l'éclat d'une très brillante réception parisienne.

(suite de la page 27). Avez-vous déjà vu Marlon Brando parler français en scène, Marcel Achard reprendre en chœur "Happy Birthday to You" ou bien un gâteau de vingt bougies briller sur le plateau de l'Alhambra-Maurice Chevalier? Il y eut pourtant tout cela pour le vingtième gala de l'Unicef. Plus un parterre de vedettes, et donc le spectacle dans la salle, encore plus que sur scène. Tous les téléspectateurs ont pu, avec ceux qui avaient payé leur place au gala, applaudir les joyeuses cornemuses du Glasgow Pipes Band, participer à la minute d'émotion lorsque Maurice Chevalier vint embrasser Danny Kaye, et rire aux larmes en voyant le numéro de cet inimitable pitre. Danny Kaye fut d'ailleurs si content de l'accueil des Parisiens qu'il pense à venir leur donner bientôt un show complet. Mêlées au Tout-Paris, beaucoup d'autres vedettes. En haut, de gauche à droite : **Nadja Tiller** et le **vicomte de Ribes. Elsa Martinelli** en robe d'Yves Saint Laurent, toute paillettes et pierreries. **Danny Kaye, le baron et la baronne Alain de Rothschild.** En bas : **Mme Vincente Minelli** et son mari en conversation avec la **princesse Charles d'Arenberg.** Enfin l'écrivain **Irwin Shaw.**









JACK NIESBERG

LES BOUTIQUES DE VOGUE

Chinchilla, civette, marmotte et calgan : les fourrures qu'elles aiment

Barbara Kamir, *ci-contre, à droite*, porte ce Tam O'-Shanter, sur ses cheveux blonds. Civette de deux tons : rouge et tête-de-nègre. 600 F à la Boutique Givenchy. Son métier : professeur de géographie. Ses loisirs : voyager autour du monde. L'année dernière, l'Égypte et le Moyen-Orient. L'année prochaine, l'Amérique du Sud. **Mme Sacha Distel,** *ci-dessous*, trouve fantastique ce duffle-coat en marmotte, avec un capuchon et des brandebourgs, 860 F à la Machinerie, 54, rue de Passy. C'est le dernier magasin décoré par Christian Girard. Intérieur entièrement noir, ressemblant à la salle des machines d'un bateau : morceaux de moteurs, tuyauteries, etc. **Annie Buronfosse,** *ci-dessous à droite et à l'extrême droite*, fouille elle aussi à la Machinerie. Manteau en calgan blanc réversible : noir matelassé. 1479 F. Robe en lainage écossais 199 F.

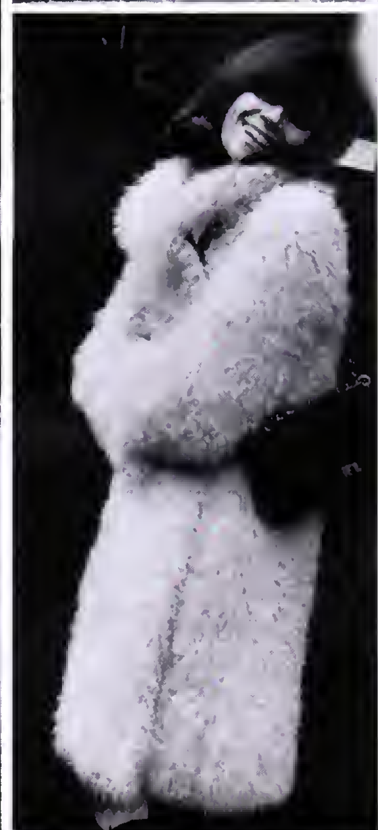


Mrs. Byron Janis, *ci-dessous*. la fille de Gary Cooper, a accompagné à Paris son mari venu y donner plusieurs récitals de piano. Elle visite Givenchy où elle s'habille. Manteau de phoque noir et toque de chinchilla. *(Suite page 33).*





TONY KENT





LES BOUTIQUES DE VOGUE

Le pantalon oriental ou le cosmo-corps: ce que les femmes ont aimé. *(Suite)*

Vanessa Somers Mc Connell, *ci-dessous à gauche*, fait des films et de la peinture, qu'elle appelle "People Op", passant au moins quatre heures par jour dans son atelier à expérimenter de nouvelles combinaisons de couches de plastique. Elle s'habille chez Louis Féraud, mais porte ici un pantalon de harem et une tunique assortie en soie rose créés par Anne Frantz pour Jean Baillie, 1 100 F chez Vera Boréa, 376, rue St-Honoré. **Brigitte Baer,** *ci-dessous à droite*, rédactrice Beauté à "Jours de France" vit en "cosmo-corps" de Pierre Cardin. Ce cosmo-corps, vendu à plusieurs centaines d'exemplaires, le triomphe de la Collection, qui a été acheté, entre autres, par la baronne Alain de Rothschild, la baronne Guy de Rothschild, Mme Georges Pompidou, Maria Félix, Jeanne Moreau, Jacqueline Delubac...



Claude Gilbert, qu'est-ce? Une nouvelle boutique de fourrure, 64, rue de Rennes, où l'on pouvait voir, dessinées avant l'ouverture, les ravissantes créatures *ci-contre à gauche*. Blousons en mouton à 350 F... Manteaux longs en toile cirée nacrée doublés de petit-gris, 650 F.



TONY KENT





fond de teint souple, mat et couvrant,
qui donne à votre visage
l'éclat d'un teint naturellement parfait.

Helena Rubinstein Coverfluid

COVERFLUID
est disponible
en sept nuances
séduisantes et
merveilleusement
flatteuses.


GUY BOURDIN

LE POINT DE VUE DE VOGUE

Pour le printemps, les collections du Prêt à Porter 1967 l'affirment : la mode reste courte. La mode est jeune sans être enfantine. La mode est légère, la mode est gaie. Impossible de dévoiler plus longtemps des genoux couleur chair : vous porterez des bas fantaisie, sombres, des chaussures légères à petits talons et toujours des bottes. Affirmation des manteaux-pantalons, indispensables les manteaux double face. Mais, dans le Grand Prix des lainages de printemps, un outsider, les carreaux, les écossais travaillés en biais. Côté jupes, des plis : en forme de kilt ou d'effet-kilt. Vous les porterez avec des chemisiers et une cravate. Mais la grande nouveauté 67, c'est l'ampleur. Vous virevolterez dans des robes-corolles, courtes et évasées, toujours à manches, comme celle que nous avons photographiée ci-dessus : à ampleur blousante comme une blouse de boyard russe. Robe en crêpe de laine contrôlé Woolmark de Lalonde. Catherine Chaillet pour Jean Charma, 560 F. Bijoux J. Gautier. Bas Malerba. Où trouver ces modèles? Voir page 13.



PRET A PORTER 67

GUY BOURDIN

UNIS LE MANTEAU ET SON PANTALON

Le manteau-pantalon s'affirme. Ce nouveau duo a définitivement détrôné la veste-pantalon auprès des femmes très féminines. Le pantalon est droit, les tissus sont toujours classiques. *A gauche :* manteau en pure laine orange. Ample, à manches raglan, étroites, fendu dans le dos, il se ferme par un boutonnage sous patte. Deux poches plaquées. Pantalon assorti. Wébé, le manteau : 490 F. Le pantalon : 245 F. Aux oreilles, deux cubes de la Boutique Charles Jourdan. *A droite :* manteau ceinturé en flanelle pure laine gris souris de Lalonde. Épaules, col droit, poignets et revers des poches arrondies en vinyl argent. Pantalon droit assorti. Michèle Rosier pour V de V, le manteau : 515 F. Le pantalon : 145 F. Aux oreilles, des anneaux de Bijou-Box. Gants Guibert Frères. Mocassins en cuir argenté de Carel. Coiffures Elrhodes. Où trouver ces modèles? Voir les adresses page 13.





Pour les nouveaux manteaux : de l'ampleur, mais une silhouette affinée grâce à une carrure étroite. On emploie des tissus riches, mais les manteaux restent légers grâce aux lainages double face qui suppriment la doublure. *A gauche :* manteau-parapluie entièrement surpiqué en pure laine double face rose pâle. Double boutonnage, col rabattu. Tiktiner, 680 F. Aux oreilles, tout petits anneaux de Bijou-Box. Bracelets dorés de Saint Yves. Bas en résille rose de Maxandre. Gants courts blancs de Guibert Frères. *A droite :* manteau en pure laine double face marine de Nattier. Ici, l'ampleur est retenue dans le dos par une martingale haute qui se prolonge jusque sous les manches raglan. A noter : les boutons en étain. Jeannette, 1 100 F. Boucles d'oreilles Carita. Bracelet Scemama. Gants blancs Guibert Frères. Bas Dior en résille marine à baguette. Coiffures Elrhodes. Où trouver ces modèles? Voir les adresses p. 13.

PRET A PORTER 67

LES MANTEAUX DOUBLE FACE



GUY BOURDIN





Plus de bras nus. Des robes vraiment courtes faites pour virevolter librement en toute jeunesse. On les porte avec des bas sombres. *A gauche:* robe trapèze en ratine Courtelle blanche, à col roulé. Empiècement très légèrement arrondi devant. Manches longues raglan. Kazasport, 390 F. Boucles d'oreilles Fleurmay. Bracelets en émail de Bijou-Box. *A droite:* robe très évasée en fine ratine pure laine moutarde de Normand. Manches trois-quarts montées. Une double piqûre découpée en V forme le décolleté loin du cou. Deux poches fendues. Renata pour Pariken, 140 F. Boucles d'oreilles Au Printemps. Bracelets de Bijou-Box. Bas Vitos. Bottes Carel. Coiffures Elrhodes. Où trouver ces modèles? Voir p. 13.

PRET A PORTER 67

ROBES COROLLE MANCHES LONGUES

GUY BOURDIN

PRET A PORTER 67

ROBES SARRAUX TAILLE LIBRE

Des robes d'enfants, libres de tout préjugé. Parfaitement construites pour accompagner les mouvements d'aujourd'hui. *Page de gauche, ci-contre :* sarrau à manches courtes en fine gabardine Fibranne marron foncé de Schmoll. Un pli creux dans le dos donne toute l'ampleur. Daniel Hechter, 200 F. Bas fantaisie beige de Dior. *En bas, à gauche :* robe-manteau à manches longues en tricotine pure laine peignée blanche. Une double rangée de boutons dorés forme un plastron. Fouks, 570 F. Boucles d'oreilles de Fleurmay. Large bracelet doré de Saint Yves. *Au centre :* robe-chemise en tricotine pure laine vert laitue de Perrot. Martingale boutonnée dans le dos. Algo, 690 F. Boucles d'oreilles Boutique Jourdan. Bracelets Scemama. *A droite :* robe évasée en ratine Courtelle jaune or, patte de fermeture et col droit à boutons boules. Germaine et Jane, 395 F. Bijoux Carita. Toutes les coiffures sont d'Elrhodes. *Page de droite :* robe-sarrau en jersey pure laine de la Soie de Paris. Les manches sont raglan, longues, mais un système de boutonnage permet de les réduire aux trois quarts. Michèle Rosier pour Pierre d'Alby, 300 F. Boucles d'oreilles Jacques Gâutier. Bague Bijou-Box. Bas à résille de Dior. Coiffure Elrhodes. Maquillage "Primerose" de Barbara Gould. Où trouver ces modèles? Voir p.13





GUY BOURDIN





PRET A PORTER 67

LES DEUX POINTS CHOC

Maxi-longueur et nouveau blousant : c'est l'idée à la pointe de la mode 1967. Avec une jupe allongée, la blouse et les bottes à la russe. Kilt modernisé et blouson menu, c'est la nouvelle version de l'uniforme de printemps le plus classique. Avec une jupe désinvolte, la petite veste courte style groom. *Page de gauche :* blouse de boyard en jersey pure laine blanc de la Soie de Paris. L'ampleur est resserrée à la taille par un élastique. Elle se porte sur une jupe portefeuille en toile de bâche noire traitée Scotchgard de Dixon. Jacques Delahaye pour Dejac, la blouse : 230 F. La jupe : 160 F. Boucles d'oreilles de Fleurmay. Bottes Herbert Levine pour Carel. *Page de droite :* blouson croisé ultra-court en jersey pure laine marine. Kilt en pure laine blanc et marine de Hurel. Saint Laurent Rive Gauche, 650 F. Bas Saint Laurent. Coiffures Elrhodes. Où trouver ces modèles? Voir page 13.





Page de gauche : robe d'hôtesse en jersey pure laine quatre couleurs de la Soie de Paris. Droite, ras du cou, elle est ornée de gros boutons boules de métal argenté. Michèle Rosier pour Pierre d'Alby, 440 F. Boucles d'oreilles de la Boutique Jourdan. Maquillage Guerlain. Aux joues et aux lèvres "Rue de Sèvres". Ombres à paupières "Mordoré". *Page de droite, à gauche :* ensemble en jersey pure laine Soft noire. Trois bandes mauve, blanche et noire bordent le décolleté du pull montant devant et se croisent dans le dos. Pantalon large assorti. Korrigan Mademoiselle, le pull : 95 F. Le pantalon : 225 F. Boucles d'oreilles Bijou-Box. Bracelets Carita. *A droite :* robe longue en jersey pure laine blanche de la Soie de Paris. Très près du corps, deux découpes en V sur le devant. Michèle Rosier pour Pierre d'Alby, 440 F. Pendentif doré et bracelet doré de Saint Yves. Coiffures Elrhodes. Où trouver ces modèles ? Voir les adresses page 13.

PRET A PORTER 67

MODE LONGUE EN JERSEY



GUY BOURDIN



Béatrice Dautresme, jeune beauté studieuse : elle apprend le russe à l'École Nationale des Langues Orientales et se perfectionne

LES FEMMES PORTENT LA CRAVATE

COL A POINTES CHEMISES QUADRILLÉES

CRAVATE - COLLÈGE pour Béatrice Dautresme (à gauche). Elle la porte avec un chemisier en lainage à carreaux boutonné sous patte. Jupe en drap marine, pli creux profond sur le devant, ceinture corselet en même tissu. Ted Lapidus : 350 F et 190 F. Large cravate en cachemire de Pierre Cardin. Bas fantaisie marine Vitos. Coiffure Thérèse Chardin.

CRAVATE - CHEVAL et chemisier quadrillé vert et blanc en pure laine d'Agnella. Saint Clair : 70 F. Jupe en gabardine beige de Marcel Blanc (ci-dessous). Delfieu : 99 F. Ceinture La Bagagerie. Cravate tricot Old England. Anneaux d'oreilles Casty. Bas Dior. Bottes Renast. Coiffure Carita. Où trouver ces modèles? Voir les adresses à la page 13.



en allemand.

WILLY RIZZO

Béatrice Dautresme aime aussi découvrir le monde. Les pays qui l'ont le plus passionnée : l'Inde, la Turquie, le Liban, la



Jordanie.



COL CRAVATE JUPE CEINTURÉE

COULANTS DE RIGUEUR pour les ceintures qui se posent à la pointe des hanches (à gauche). *Assis*, kilt à coulants écossais turquoise et fuchsia, fermé par quatre boutons dorés. Chemisier en voile de coton turquoise. Cravate en lainage rayé. Saint Laurent Rive Gauche : 250 F, 65 F, 40 F. Hautes bottes en Corfam de Roger Vivier. *Debout*, jupe à coulants en jersey marine. Ceinturon aux hanches. Harry Lans : 80 F. Chemisier en jersey blanc de la Soie de Paris. Delfieu : 75 F. Cravate Renoma. Bottes noires de Durer.

PLI-PANNEAU devant (à droite) pour cette jupe en gabardine pure laine beige de Schmoll. Florence : 125 F. Chemisier en crêpe de laine ciel. Saint Clair : 55 F. Ceinture de La Bagagerie. Bas Maxandre. Cravate en passementerie de Martine Grandval pour M. G. Store. Bottes Renast. Coiffure Carita. Où trouver ces modèles? Voir adresses page 13.


WILLY RIZZO

CHEMISIER DE GARÇON MANQUÉ



COL ALLONGÉ, pour Johanna Shimkus (à gauche). Le chemisier, en voile de coton rose à fines rayures ton sur ton est coupé exactement comme une chemise d'homme. Saint Clair : 65 F. Jupe en gabardine de laine de Lalonde, à pont et à double pli panneau. Gudule 129 F. Bottes en chevreau noir Renast. Montre Cartier. Bas Givenchy.

JUPE PORTEFEUILLE, (à droite) en jersey marine. Ceinturon aux hanches. Harry Lans 80 F. Chemisier en voile de coton jaune. Saint Clair 65 F. Montre Obrey. Cravate de M. Grandval. pour M. G. Store. Bas résille Givenchy. Bottes noires Durer. Coiffures Carita. Où trouver ces modèles ? Voir adresses page 13.

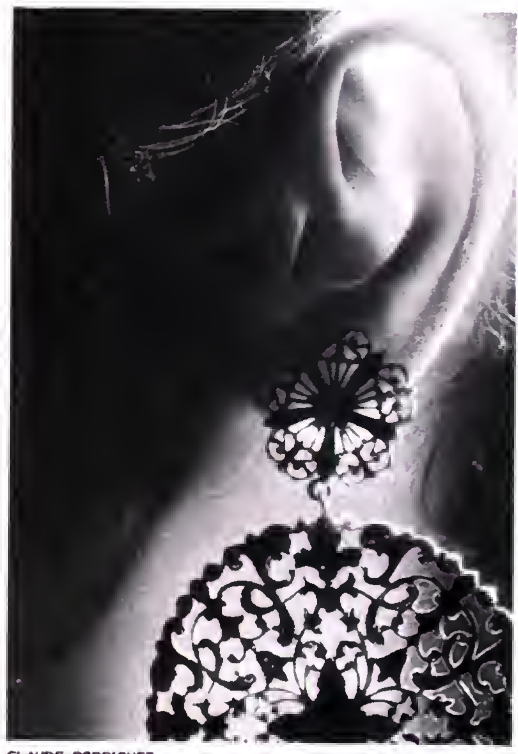
Joanna Shimkus, nouvelle vedette : elle vient de terminer "Les Aventuriers" avec Alain Delon.


WILLY RIZZO

BULLETIN BEAUTE

Sachez prendre le tournant. Sans vous en rendre compte, peut-être "datez"-vous. Prenez-vous par le col de votre tailleur désuet, de votre robe de cocktail, tirez vos cheveux en arrière et partez pour le ski le visage enduit de cire, casqué de cuir, avec de véritables lunettes de professionnelle. Rien là de suspect, ni d'antiféminin, ni d'excessif. C'est la vitalité du présent. Le soir, en avant pour les paillettes, la délicatesse, les longs pendants d'oreilles et les cheveux romantiques (voyez pages suivantes). Une vraie femme doit avoir en elle assez de virilité pour prendre soin scientifiquement de son corps, et assez de féminité pour l'embellir le soir dans le plaisir et l'extravagance...

UNE FÉMINITÉ VIRILE



CLAUDE RODRIGUEZ

L'oreille de fête, ci-dessus, est ornée d'une dentelle d'argent travaillée à la main : pendants d'oreilles de Woloch (voir les détails page 14). On aime les cercles géants qui se balancent, les pendants en forme de balles, de disques, de rectangles ou de gouttes en perles. Mais seulement après la tombée du jour. Dans la journée, on descend les pistes, on pense à sa peau, qui pique et qui brûle... car le vent froid est pire que le soleil. Des crèmes antisolaires? Ce n'est pas assez. La plupart des femmes ne se protègent pas suffisamment la peau. "A partir du moment où elles se sont munies d'une crème et de verres protecteurs, elles ont la certitude qu'elles peuvent affronter sans risque les méfaits de l'altitude"... (Les Nouvelles Esthétiques, déc. 1966). Or, les crèmes filtrantes arrêtent bien les rayons ultraviolets trop violents, mais ne protègent pas contre le vent glacé qui fouette le visage pendant des descentes en ski... Une boisson chaude à ce moment-là, un thé bouillant en rentrant à l'hôtel, ou un verre de whisky sont catastrophiques : c'est la couperose à coup sûr. Recommandée : **une crème à la cire** avant d'employer la crème antisolaire habituelle. Guerlain a décidé qu'il était temps d'y songer. Il vient d'inventer la "Crème Plein Vent", contenant de la cire d'abeilles. C'est comme un manteau douillet contre le refroidissement de la peau, son dessèchement, sa déshydratation sous la brûlure du vent. Mais deux extraits végétaux, la tormentille et la carotène, permettent le brunissement à travers la couche protectrice de la cire... Pour celles qui **"rougissent"**, pour les peaux fragiles, les émotives, attention aux chambres des hôtels surchauffées, attention au bain bouillant en rentrant du grand air... Il existe une crème à l'Esculus qui atténue les rougeurs et les vénules apparentes dues à une trop brutale vaso-dilatation des petits vaisseaux capillaires, "Aveynul" de Barbara Gould...

Un baume nécessaire : l'huile d'amandes douces ou le lait de concombre à la place du savon pour vous laver le visage à la montagne. Jamais de savon en altitude. Et demandez une tisane de camomille le soir, pour vous en tamponner doucement les pommettes, le contour des joues... A votre retour, voyez une dermotechnicienne : un centre de beauté de la rue de la Paix offre tout spécialement aux lectrices de Vogue, jusqu'au 28 février, une consultation exceptionnelle. Voir tous les détails sur les produits cités ci-dessus et ci-contre page 14.

LES DEUX BEAUTÉS SPORTIVES CI-CONTRE A DROITE SONT EN CASQUES ET LUNETTES DE COUREURS PROFESSIONNELS. EN VENTE A "TOUT POUR L'AUTO", AVENUE DE LA GRANDE-ARMÉE. BLOUSONS DE JACQUES DELAHAYE EN CUIR ET TOILE DE BACHE POUR MC DOUGLAS. VISAGES PRÉPARÉS AU VENT PAR LA "CRÈME LIQUIDE A LA GELÉE ROYALE" D'ORLANE. MAQUILLAGES "ROSE INDIEN" D'ORLANE POUR LE PRINTEMPS. EN HAUT, AVEC UN ROSE A LÈVRES "INDIEN N° 21". EN BAS, "BEIGE INDIEN" RELEVÉ DE CURRY AVEC UN ROUGE A LÈVRES PLUS ORANGÉ N° 22.

PETER KNAPP





"INOUBLIABLE" LE TOUT NOUVEAU MAQUILLAGE DE GUY NICOLET CHEZ REVLON, CI-CONTRE, A GAUCHE. DÉJA UNE ATMOSPHÈRE D'ÉTÉ : UN CHAUD BEIGE MIEL POUR LE TEINT ULTIMA II "CREMEFOAM" EN AÉROSOL, POUDRÉ DE "TRANSLUCENT". TOUT EST CONCENTRÉ SUR LA PAUPIÈRE : DE DEUX COULEURS COMBINÉES "GOLDLEAF" ET "BLEU". ROUGE A LÈVRES "BEIGE 66". TOUCHE FINALE D'ULTIMA II "BLUSHING POWDER" ENSOLEILLANTE.

GUY BOURDIN

Les "Hydrates de Carbone", tout est là. Il faut les supprimer pour perdre du poids. Pour le reste, buvez, mangez... c'est le "Régime Plaisir". Des volailles, du gibier, des œufs, des crustacés, des alcools, du vin; des fromages, des cochonnailles... Tout, sauf plus de 60 g par jour d'hydrates de carbone. Quand cette nouvelle formule pour maigrir fut lancée il y a quelques temps, sous la forme d'un "Passeport pour la ligne" en vente aux Drugstores et dans les librairies, on comprend qu'elle rencontra un franc succès. Depuis, ce "passeport" est très discuté. Par des spécialistes, des diététiciens, et des femmes qui l'ont utilisé. Vogue fait ici le point.

MAIGRIR EN MANGEANT

Le principe : supprimer les hydrates de carbone, c'est-à-dire les sucres et les farineux. Consommer en petites quantités (c'est-à-dire sans dépasser 60 g par jour) le sucre, les féculents, les fruits séchés, le pain, le riz et les pâtes alimentaires. Pour vous donner une idée : une banane de 150 g représente déjà 30 g d'hydrate de carbone. La madeleine de Proust pèse environ 50 g, soit 36 g d'hydrate de carbone... Pour faciliter l'établissement du régime, le fascicule "Passeport pour la ligne", de Pierre Massoni (15 F) a été suivi tout récemment par un autre volume du même éditeur, "Menus-Plaisirs", (39,50 F) où Diane Pansieri propose 600 plats et 160 menus calculés selon leur teneur en hydrates de carbone...

L'opération-plaisir. Ce passeport semble présenter beaucoup d'avantages. Ce qui déprime d'habitude dans tous les régimes amaigrissants, c'est leur austérité. Ici, c'est le contraire. Les gourmets ne sont pas privés. Les amateurs d'apéritifs et de vins non plus. Ce qui empêche souvent la persévérance dans un régime amaigrissant, c'est son effet attristant et impossible à suivre en société : ici c'est le contraire. Les repas d'affaires deviennent des agréments. Les repas de famille aussi. Les invitations à déjeuner ou à dîner des bonnes occasions pour maigrir. Ce qui rebute beaucoup d'ordinaire dans les régimes amaigrissants, c'est de calculer les calories, de compulser les tables, avant d'établir un menu. Ici, c'est très facile : à part 40 g ou 60 g d'hydrates de carbone répartis sur les trois repas, tout est permis.

Les pièges-dangers. Mais qui a fixé ce chiffre arbitraire de 40 g au-dessous duquel il est recommandé de ne pas descendre? D'après une diététicienne : "c'est un chiffre farfelu, il ne faut jamais descendre au-dessous de 100 g". Pour le professeur E. Azérad : "ce n'est pas la graisse qui s'en va, mais seulement l'eau organique. Les hydrates de carbone retiennent normalement cette eau parce qu'ils en ont besoin pour être assimilés par l'organisme. Le régime sans hydrates de carbone procure une perte de poids provisoire parce que l'eau qui fixe les hydrates de carbone s'échappe"... Enfin, d'après le professeur J. Trémolières, un morceau de pain de 20 g environ représente 12 g d'hydrates de carbone, mais chez l'une, ces 12 g seront assimilés, chez l'autre brûlés immédiatement : "l'organisme a besoin d'un taux d'eau et de matière adipeuse donné. Si ce taux est faussé artificiellement, l'organisme réagit pour revenir à son équilibre normal". Là est en effet le danger : **chaque individu** a son chiffre personnel à ne pas dépasser. Il y a chez les humains des "moteurs" plus économiques que d'autres. 100 calories de viande n'auront pas les mêmes effets que 100 calories de beurre chez la même femme. Encore moins chez une autre. De même que 2 pelotes de laine de même longueur ne donneront pas le même genre de tricot si elles ne sont pas de la même qualité et si elles sont tricotées "lâche" ou "serré".

Conclusion. Cette méthode si extraordinairement convaincante (on boit, on mange, on est gai, on maigrit) provoque en réalité un déséquilibre du métabolisme de l'organisme. Certaines femmes le ressentent plus que d'autres. Valable pour une courte période, l'été de préférence, en vacances, où ce passeport peut permettre de faire perdre spectaculairement plusieurs kilos au bord de la mer (grâce aux crustacés et aux coquillages), il est à remplacer, avec l'aide d'un petit livre plus prudent (Léone Bérard : "Pour Maigrir... vous pouvez manger" 15 F aux Éditions Sociales Françaises) par un régime riche en vitamines et en protéines, indispensables l'hiver...



GUY BOURDIN



Du vernis, des lisérés et des plastrons de cuir contrastant, des formes allongées, voici les escarpins pour le jour. *Page de gauche :* boucle ovale et bandes de cuir vert pour un escarpin en vernis blanc. Karl Lagerfeld pour Charles Jourdan. 135 F. *Ci-dessus, de gauche à droite :* deux escarpins créés par Camille Unglik pour New-Durer. Vernis noir et motif blanc surpiqué. 95 F. Empeigne en forme de cœur pour un bicolore noir et beige. 95 F. Escarpin à boucle en vernis glacé beige et liséré marron. Bally-Madeleine. 170 F. Plastron beige pour un escarpin en vernis marron. Mancini. 220 F. Où trouver ces modèles ? Voir les adresses page 14.

CHAUSSURES: MAT OU BRILLANT

LA DANSE ROLAND PETIT NOUREEV ET MOI

Le 26 février, à Covent Garden, l'Opéra de Londres, c'est un ballet français qui ouvre la saison. Les deux plus grands danseurs du monde, Rudolf Noureev et Margot Fonteyn créeront, en présence de la Reine Elizabeth, Paradis perdu. *Chorégraphie de Roland Petit, argument de Jean Cau. Rares sont les écrivains qui s'exprimèrent aussi par la danse. Cocteau fut l'un des plus illustres. Avant* Paradis perdu, *Jean Cau avait déjà réussi* l'Éloge de la folie. *Il raconte ici comment un homme rompu à l'usage des mots peut être aussi conduit à faire parler les gestes.*

PAR JEAN CAU

Imaginez que la tauromachie n'existe pas et que jamais des hommes n'aient affronté des toros dans une arène. Imaginez ça, oui? Très bien! Donc, la tauromachie n'existe pas et Roland Petit (ah ça, Roland Petit — j'ouvre une parenthèse — je vous jure que c'est un personnage. Ça n'est pas fatigant du tout de travailler avec lui. Il suffit d'avoir un bout d'idée. Vous le lui présentez et, comme un chat sur une pelote de laine, il tire dessus et dévide avec une vélocité incroyable tout ce que vous aviez dans la tête. Vous n'en revenez pas : il tire, tire, tire, et jamais vous n'auriez cru votre tête si pleine d'idées, de mots, d'images et de tout. Il pense vite, parle vite, démarre, stoppe et repart vite et on a l'impression que des dizaines d'antennes lui poussent autour de la tête au fur et à mesure que s'accélère la conversation. Je ferme la parenthèse)... et Roland Petit vous dit : "J'ai une idée un peu folle; j'aimerais faire danser un homme et un taureau." Vous pensez tiens tiens c'est amusant ça... Ce qui serait très beau c'est que le danseur-homme ensorcèle et maîtrise un danseur-toro avec une étoffe de soie rose... Ensuite, on ferait entrer d'autres danseurs, des sortes de centaures fantastiques qui perceraient le toro avec des lances... Ensuite, le danseur-homme... etc. Bref, si la tauromachie n'existait pas et si vous aviez l'idée d'écrire le récit d'une corrida symbolique, vous auriez écrit un argument de ballet, c'est-à-dire un prétexte à danser. Mais pourquoi un chorégraphe a-t-il besoin d'un prétexte à danser? Pourquoi pas la danse pure? Et croyez-vous que c'est à l'histoire qu'on s'intéresse, lorsque Noureev et Margot Fonteyn entrent en scène? Oui et non. Certes, il ne s'agit pas de raconter, aujourd'hui, en 1967, une *histoire* tant il est vrai que la danse a, comme tous les arts, évolué jusqu'à ses limites hier encore insoupçonnables; mais, entre l'anecdote qui signifie *trop* et l'abstrait qui ne signifie *rien* il reste à exprimer la sensibilité de notre époque et cela (en peinture, littérature, sculpture, musique ou danse) jamais vous n'y réussirez si — c'est une Lapalissade — vous y renoncez.

Si vous y renoncez, *à priori* en décrétant qu'il n'est d'œuvre qu'abstraite, vous faites un choix. Il vaut ce qu'il vaut. Il est même parfaitement intéressant et légitime à condition que vous l'affffimiez catégoriquement. Ce qui m'exaspère, dans l'abstrait (où qu'il exerce) c'est au contraire les *(suite page 68)*

...UNE DOUCEUR INCROYABLE, COMME SI, SOUS LES CHAUSSONS DE NOUREEV, LA TERRE ÉTAIT VOLUPTUEUSEMENT ÉLASTIQUE...

AVEDON





AVEDON

...UN ARCHANGE
AUX YEUX
VERTS,
UN CHAT-TIGRE,
UN ENFANT PERDU,
UN VOYOU,
UN PAGE TARTARE,
COUVERT D'OR
ET DE
BIJOUX...

NOUREEV

(suite de la page 66) remords, bavardages et les explications logorrhéiques qu'il semble déclencher chez ceux qui le pratiquent ou qui s'en proclament les Croisés. Vous êtes un "abstrait", Monsieur? Eh bien, continuez! Mais surtout ne venez pas essayer de me faire croire, à grand renfort de pathos philosophique, que votre œuvre est sous ou sur-signifiante du tout. Si vous n'avez pas voulu peindre "La Mort de Sardanapale" ou régler la chorégraphie du "Lac des Cygnes", soit! Mais ayez le courage de ne pas le regretter et ne nous faites pas accroire que votre bile ou que votre chorégraphie abstraite en dit plus long et plus profond. C'est impossible, Monsieur, puisque par définition — je vous le répète — elle ne dit rien. Si de votre œuvre vous avez voulu expulser les sens anecdotiques, de grâce n'essayez pas d'y réintégrer des théorèmes philosophiques. Si vous refusez la simplicité, du même geste écartez la prétention. Et si vous prétendez que l'abstrait est — justement — la sensibilité de notre époque, je vous répondrai que vous vous livrez là à un abus de langage et à de la dissipation d'esprit.

Ainsi Roland Petit me dit qu'il s'agit de faire danser "quelque chose" (à Londres, Covent Garden) à Noureev et à Margot Fonteyn. Vous connaissez Margot Fonteyn? La grâce faite danseuse, la grâce ailée, douce, diaphane, irréelle à force d'être grâce. Vous connaissez Noureev? Un archange aux yeux verts, un chat-tigre, un enfant perdu, un voyou, un page tartare (il est d'origine tartare, en effet, c'est lui qui me l'a dit) couvert d'or et de bijoux et qui marche, botte contre botte, au côté de Gengis Khan, un "sourire de Reims" et, brusquement, les yeux bridés ou écarquillés — immenses — de cruauté animale. Je le regardais s'entraîner, l'autre jour.

UNE DÉTENTE FÉLINE

Il saute. Suis-je sourd? Je suis à deux mètres de lui et je n'entends pas le plancher frappé par le choc de l'envol; je n'entends pas non plus le bruit des chaussons sur le bois lorsque l'archange revient sur terre. Il saute, *en vérité*, comme un chat. Je signale ça aux aficionados. Observez : cette douceur incroyable qui fait que la détente et que la réception au sol ne sont jamais accusées. Comme si, sous les chaussons de Noureev, la terre était voluptueusement élastique. La détente n'est pas athlétique mais féline. D'où l'incomparable et aérienne grâce. Je crois que c'est là une des clefs du mystère Noureev.

Ainsi (disais-je) Roland Petit m'apprend que nous aurons, comme instruments, cet archange et cette sylphide. Alors, dites, franchement, ne serait-ce pas un crime que de leur faire danser un ballet *abstrait* où seules pourraient être montrées leurs qualités formelles de virtuoses et de techniciens? Entre l'abstrait et l'anecdote, pourquoi ne pas découvrir un thème qui aimantera les significations, un thème qui, déplié, découvrira des zones de sens symboliques et qui, présent au chorégraphe et aux danseurs, leur sera prétexte et volonté de danse.

Noureev est beau comme la première beauté, Margot Fonteyn a la grâce de la première innocence. Adam et Ève? L'idée progresse. Non point l'histoire mais le support sensible du ballet. Noureev dansera sa naissance; la découverte, en sa chair, d'une nostalgie; et quelque chose d'autre et qui est son double : la femme; un pas de deux où ils inventent l'amour; puis la honte, la souillure, le remords à travers ce qui avait été toute la pureté et tout l'émerveillement premier; ensuite l'exil, la solitude hors de l'innocence perdue et la tentation louche de Narcisse; enfin Margot qui fut celle qui inventa le monde et l'amour, celle qui lui en découvrit la face d'ombre et de peur, revient et son visage est le même que celui de la mort. Rien, évidemment, ne doit être *dit*. Tout doit être suggéré. Tout doit être piège où se prend l'émotion. Avec Tinguely (qui construit le décor), avec Marius Constant (qui écrit la musique), avec Roland Petit maître d'œuvre, nous essayons de définir l'architecture de ce piège. On cherche, on tâtonne... L'œuvre est collective et, déjà, au départ, quatre sensibilités cherchent leur accord.

Roland Petit dit : "Il faut inventer une histoire, très structurée, très articulée, très claire *pour nous*. Il faut la raconter et l'expliquer aux danseurs. Ensuite, il faut, par le décor, la musique et la chorégraphie, tout gommer et faire *autre chose*. Il n'empêche que si nous sommes partis d'une émotion très forte, cette émotion, même après avoir gommé tout ce qui est trop anecdotique et signifiant, restera. Et c'est elle qui, finalement, sera communiquée par la danse".

PIÈGE A ÉMOTIONS

En somme, j'écris tout ce qui sera effacé. N'est-ce pas, pour un écrivain, un comble? J'invente le piège à émotions que Roland Petit recouvre de feuillages avec des complices musiciens et décorateurs. Je suis le sournois de toute cette affaire. Noureev et Margot Fonteyn s'élancent. Nous appellerons ce ballet "Paradis perdu".

JEAN CAU

EN BIAIS LES CARREAUX

UNE MODE QUI AMINCIT



Lancés par Cardin et Saint Laurent et repris par le Prêt à Porter, les carreaux en biais. *Ci-dessus :* du piqué blanc au col et aux poignets de cette robe en pure laine écossaise, vert, blanc et rouge. Hit Parade, 199 F. Bas à losanges en biais de Korrigan. Mocassins Bally.



PETER KNAPP

Ci-dessus : un kilt et sa blouse paysanne en pure laine de Lalonde. Harry Lans, 260 F. Bas fantaisie Bonnie Doon. Toutes les boucles d'oreilles sont de Bijou-Box. Coiffures Carita. Poudre "Peau Fine" de Caron. Où trouver ces modèles? Voir les adresses page 14.

EN BIAIS LES CARREAUX



Ci-dessus : en pure laine écossaise dans les tons verts, noir et blanc de Lesur, un manteau légèrement appuyé à la poitrine, col tuyau. Horst Mandel, 800 F. Bas écossais rouge et marine de Phantom. Boucles d'oreilles en métal doré. Bijou-Box. Coiffure Carita.



Ci-dessus : en pure laine écossaise vert et blanc de Nattier, une robe-manteau entièrement "zippée" par une fermeture Prestil. Basta, 850 F. Bas à losanges Bonnie Doon. Pendentifs Bijou-Box. Coiffure Carita. Où trouver ces modèles? Voir les adresses page 14.

PETER KNAPP

EN BIAIS LES CARREAUX



Ci-dessus : en pure laine écossaise de Hurel, un deux-pièces à veste courte "zippée" par une fine Prestil et jupe froncée. Wébé, 695 F. Boucles d'oreilles Bijou-Box. Bas fantaisie Bonnie Doon. Maquillage "Plein Feu" Isabelle Lancray. Aux yeux, "Lancraymatic".



PETER KNAPP

Ci-dessus : en pure laine marine et blanc de Léonard, un manteau sport à boutons dorés. Karl Lagerfeld pour Chloé, 900 F. Bas Saint Laurent. Mocassins Bally. Boucles d'oreilles Bijou-Box. Coiffures Carita. Où trouver ces modèles? Voir les adresses page 14.

DAVID BAILEY

Le tailleur bavarois
est toujours en loden,
très souvent
à col de velours noir
et à boutons argent.
Il se porte
sur un chemisier
en linon blanc
à fins volants
et un gilet facultatif
en velours
ou coton fleuri.

UNE TOUTE NOUVELLE FOLIE: LE TAILLEUR BAVAROIS

MADAME HERBERT VON KARAJAN aime pour elle et pour ses deux petites filles Isabella et Arabella le tailleur bavarois et le "dirndl" ; elle le porte à la campagne et à St-Moritz où elle fait décorer son nouveau chalet par Valerian Rybar. Eliette von Karajan a choisi le plus féminin des tailleurs : tout noir, en loden, à col de velours noir et à boutons argent. Jupe à taille haute lacée comme un corselet. Loden-Frey au C.C.C. 400 F env. Elle le porte avec ses cheveux longs coiffés par Alexandre.



MADAME JEAN-CLAUDE ABREU. Américaine établie à Paris, Didi Abreu partage son temps entre Paris et Zermatt avec ses deux enfants, Natalie, 5 ans 1/2 et Miguel, 4 ans. Elle aime à décorer ses propres maisons, à Paris comme à Zermatt ; un projet pour l'avenir : une maison dans le Marais. Elle a choisi le plus typique des tailleurs bavarois. La veste en loden bordeaux a un col droit en velours noir et des boutons argent. La jupe est légèrement clochée. Elle le porte sur un chemisier en linon blanc et un gilet de velours noir fermé, lui aussi, par des boutons argent. Ralph au C.C.C. 370 F. Elle a adopté ici une coiffure de Laurent chez Carita et des bottes de chevreau noir. Où trouver ces modèles ? *Voir à la page 14.*



NICOLE COURCEL qui triomphe au Gymnase-Marie Bell dans la pièce de Françoise Sagan "Le Cheval évanoui" avec son éblouissant partenaire Jacques François, préfère le plus strict des tailleurs bavarois. En loden gris, sa veste courte à basque arrondie se ferme par trois boutons argent ; col de velours noir et fente dans le dos. Jupe droite. Ralph au C.C.C. 525 F. Comme dans la pièce, elle porte ses cheveux coiffés flous par Alexandre.

ALEXANDRA STEWART, l'héroïne du "Bel âge", de "L'Eau à la bouche", des "Mauvais coups", tourne en ce moment à Vancouver "Waiting for Caroline". Canadienne, elle vit à Paris et a choisi ici le plus sport des tailleurs. La veste est en loden beige au col vert. Poches à passepoil vert et boutons de corne. Jupe en loden vert. Bogner au C.C.C. 425 F. Elle le porte avec sa large toque de renard.



MADAME HELENE ROCHAS, Président-Directeur Général des Parfums Rochas, est la plus féminine des femmes d'affaires. Si on la trouve souvent à son bureau dès 9 heures du matin, elle adore cependant les robes. A son retour du Festival de Salzbourg, elle rapportait ce tailleur qu'elle porte comme un tailleur de Chanel. Loden noir; veste cardigan bordée de velours et boutons argent; chemisier en linon à boutons argent. Lanz of Salzburg. Elle le porte avec les escarpins de verni à boucle de Roger Vivier. Coiffure de Marc et Jean-Michel. *Où trouver ces modèles? Voir les adresses page 14.*

AVEC LES FEMMES EN VUE LA BAVIERE A LEUR MANIERE



MAIS QUI EST DONC PIERRE BOULEZ?

Il rentre d'une tournée triomphale en Russie. On l'attend avec impatience au Japon. Tout le monde connaît son nom, alors pourquoi reste-t-il l'enfant terrible des musiciens français?

Pendant trente ans, pour parler de la musique contemporaine — et pour la condamner stupidement — on disait : "Igor Stravinsky". Ensuite, on a choisi Schoenberg qui, malgré les mélismes morbides du *Pierrot Lunaire*, fit bien trop vite figure d'ancêtre pour demeurer une cible valable. Aujourd'hui, l'un et l'autre trônant dans les listes les plus académiques dressées dans les plus conservatrices de nos encyclopédies; aujourd'hui, après l'étape Webern — pas encore tout à fait digérée — l'homme qui excite et qui effraie, qu'on se lance à la tête sans l'avoir écouté, dont l'insolence meurtrit, dont l'intransigeance déconcerte, qu'on voudrait annexer (mais il n'est pas docile), qu'on ne désespère pas d'académiser ("Il dirige Wagner! Vous verrez qu'il conduira Fauré et entrera à l'Institut!"), qui est suffisamment armé pour se moquer des moqueries et assez engagé dans le monde pour mener ses batailles avec acharnement, cet homme, qui est français (né bien bourgeoisement à Montbrison, Loire), exilé (à Baden-Baden, le Vittel d'outre-Rhin), réclamé à Londres, New York et Tokyo s'appelle Pierre Boulez.

Si vous faites partie des mélomanes militants, sa gloire vous est familière (délice... ou indignation!), si vous n'accordez aux symphonies de Beethoven et aux exploits de Karajan qu'une attention distraite, Boulez n'est qu'un nom, tout au plus un mot d'ordre : "Avant-garde d'abord!". Dans votre galerie de portraits, il est installé entre Robbe-Grillet le romancier, Mathieu le peintre et Resnais le cinéaste. Dans les soupers mondains, vous avez déclaré que *Le Marteau sans Maître* (ou *La Maison de rendez-vous* ou *L'année dernière à Marienbad*) était "intéressant", quoique vous ne parveniez pas à en appréhender d'emblée l'insolite poésie, ou la transcendance du message. Et puis, un beau jour, vous avez appris que Boulez était convié dans le sanctuaire de Bayreuth pour y servir un culte nommé *Parsifal* et, si vous jetez parfois un œil sur la presse anglaise, vous venez de constater que le même Boulez a subjugué mes confrères londoniens (dont le "scepticisme" est légendaire) en dirigeant, aux lieu et place du vénérable Otto Klemperer, la *9e Symphonie* de Beethoven.

Curieuse consécration pour un casseur de vitres. Ne vous avait-on pas dit qu'au nom des structures sérielles qui tapissent son œuvre, il avait fait table rase de la musique d'hier et d'avant-hier? On dit tant de choses. Et je connais des amateurs de musique — classique — et d'émotions fortes bien déçus le jour où, interrogeant Boulez sur ses prédilections, ils l'entendirent déclarer : "Mes goûts n'ont rien d'original : Bach, Mozart, Beethoven, Wagner..." Mais, avec la même franchise, il vous parlera de ses dégoûts : Verdi ou Tchaïkovsky, Bruckner ou Fauré. Il ne cherchera pas à ménager les suceptibilités délicates, il n'a jamais ambitionné de faire carrière dans la diplomatie musicale, et si on lui fait remarquer que tel compositeur de douzième ordre est si gentil, il éclate : "De la gentillesse, on en crève!..."

Bref, il a trop de caractère pour avoir un charmant caractère mais c'est parce qu'il a claqué beaucoup de portes, rejeté beaucoup de musiques, craché à la figure de quelques esthétiques, et aussi travaillé passionnément, et aussi médité les leçons les plus secrètes, et aussi retracé le chemin qu'inventent à chaque génération les grands novateurs, qu'en 1967, à l'âge de 42 ans, il est tout à la fois considéré internationalement comme le chef de file de la nouvelle école de composition musicale et comme un des trois ou quatre chefs d'orchestre les plus fascinants de notre époque. Ne chipotons pas sur les nuances : dans cette file, dont il est le chef, il y a sans doute des francs-tireurs et, déjà, lui qui a défriché le terrain est contourné par la bande de l'avant-avant-garde par d'éperdus prospecteurs. Mais, sans attendre le verdict — non moins aléatoire que le nôtre — de la postérité, on se ralliera au jugement de son maître Olivier Messiaen : "Pour moi, Pierre Boulez est le plus grand musicien de sa génération et, peut-être, du demi-siècle. Il est aussi le plus grand compositeur de la musique sérielle... Il nous a tous dépassé".

Ces superlatifs exigent quelques explications. La première, sous forme de paradoxe : sa vocation musicale ne s'est affirmée qu'assez tardivement mais, dès qu'il entreprit l'étude de la musique, il fit preuve d'une diabolique facilité (encore Messiaen : "Il était tellement intelligent et tellement musicien qu'il n'avait pas besoin de professeur; je suis persuadé qu'il aurait fait quelque chose de formidable sans aucun secours"). Il entra donc de plain-pied dans la remise en question, il n'admit pas des révolutions qui sont de vulgaires replâtrages et, s'appuyant sur les leçons des trois Viennois (Schoenberg et ses disciples Berg et Webern), il s'installa dans le langage sériel le plus élaboré.

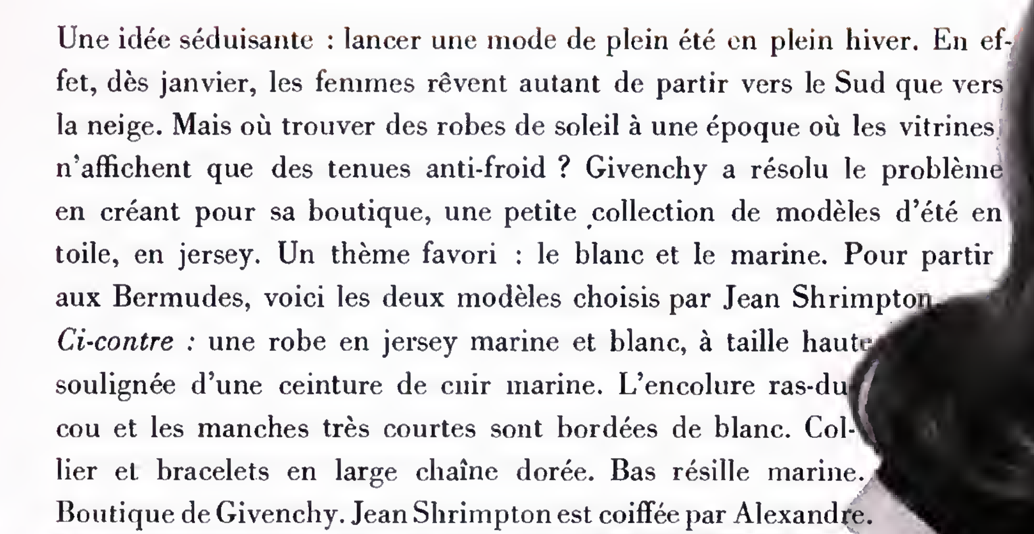
Alors, les ennemis s'écrièrent : "Gare au virus mittel-européen!" ou encore : "Attention aux abstractions desséchantes!", mais il avait suffisamment écouté les ensorcelantes harmonies de *Pelléas et Mélisande* pour ne se couper ni de sa langue naturelle (le français!) ni de cette chaîne qui relie inexorablement les révolutionnaires les plus déroutants et qui s'appelle mais oui! — la tradition; quant aux abstractions, la crispation d'une sensibilité explosive ne devait en faire qu'une bouchée.

Aujourd'hui, le recul est suffisant pour juger de l'œuvre et, surtout, de son rayonnement. Il y a à côté d'un illustre *Marteau sans Maître*, trois *Sonates pour piano*, un *Pli selon Pli* de toute une soirée qui fit sensation au cours de l'avant-dernier festival d'Edimbourg, des *Structures pour deux pianos*, une... Arrêtons l'inventaire. Il importe seulement de savoir que chaque page de Boulez a été disséquée (imitée, plagiée...) par les jeunes loups des Conservatoires de l'Est comme de l'Ouest. On s'est nourri de Boulez pendant près de vingt ans et, sans Boulez, la musique qui s'écrit chaque jour dans le monde ne serait pas tout à fait la même.

Mais ce formidable ascendant, l'existence de cette œuvre d'une frémissante beauté, le grand public n'apprendra à les connaître que quand ils seront classés dans les manuels. Pour l'instant, c'est le chef d'orchestre qui cristallise l'attention, qui remplit les salles, qui reçoit les plus prestigieux engagements. Boulez, chef d'orchestre? Pendant plusieurs années, quand il dirigeait les premiers concerts du Domaine Musical dont il est le fondateur, on avait l'impression *(suite page 103)* **CLAUDE SAMUEL**

Pierre Boulez au pupitre, à Paris, pour le concert annuel qu'il donne au Domaine Musical.

TONY KENT



Une idée séduisante : lancer une mode de plein été en plein hiver. En effet, dès janvier, les femmes rêvent autant de partir vers le Sud que vers la neige. Mais où trouver des robes de soleil à une époque où les vitrines n'affichent que des tenues anti-froid ? Givenchy a résolu le problème en créant pour sa boutique, une petite collection de modèles d'été en toile, en jersey. Un thème favori : le blanc et le marine. Pour partir aux Bermudes, voici les deux modèles choisis par Jean Shrimpton. *Ci-contre :* une robe en jersey marine et blanc, à taille haute soulignée d'une ceinture de cuir marine. L'encolure ras-du-cou et les manches très courtes sont bordées de blanc. Collier et bracelets en large chaîne dorée. Bas résille marine. Boutique de Givenchy. Jean Shrimpton est coiffée par Alexandre.

GIVENCHY OUVRE UNE BOUTIQUE SOLEIL

DAVID BAILEY

Sur
un pull-
over marine
à col roulé, une
jupe courte en ga-
bardine de coton blanc
à poches plaquées garnies
de boutons dorés et ceintu-
re assortie. Boutique Givenchy. .

JERSEY PLUME IMPRIME

Une vague irrésistible ! Celle des robes en jersey imprimé; droites, à manches longues, colorées, légères, infroissables, idéales pour le voyage. *Ci-dessous, à gauche :* robe décolletée bateau, en jersey de pure soie. Rémy Lanselle, 495 F. *Ci-dessous, à droite :* en jersey crêpe de soie, robe à manches pagode et jupe corolle. Léonard Fashion, 639 F. Ceinture La Bagagerie. Bijoux Woloch. *Page de droite, à gauche :* dessins géométriques peints à la main pour cette robe en jersey de soie. Griffith, 495 F. Bijoux Jeanne Do. *Page de droite, à droite :* imprimé choc sur jersey de pure soie. Tricots Louis Féraud, 475 F. Coiffures Carita. Maquillage "Ultralucent" de Max Factor. Où trouver ces modèles? Voir les adresses page 14.



PETER KNAPP





MAXI-MANCHES Les imprimés géants : des grandes fleurs stylisées dans les tons bleus et verts sur fond blanc pour ces deux robes-sarraux. *A gauche :* robe en lourd jersey de coton, l'encolure est bordée d'un biais blanc, comme le bas des manches froncées au poignet. Katja of Sweden, 330 F. Boucles d'oreilles en aluminium de Woloch. *Ci-dessous :* robe en jersey Arnel de Ercea imprimé de grandes fleurs blanches sur fond violet et bleu. Petit col roulé plat. Ceinture de vinyl blanc fermée par une pastille bleue. Anik Robelin, 131 F. Boucles d'oreilles et bague Jeanne Do. Coiffures Carita. Où trouver ces modèles? Voir les adresses page 14.



PETER KNAPP



PETER KNAPP

Page de gauche, à gauche : très classique, mais audacieuse par son imprimé coloré, robe en jersey Arnel de Sator, 199 F. Ceinture La Bagagerie. Boucles d'oreilles Jeanne Do. *Page de gauche, à droite :* robe en jersey de rayonne et soie, droite, ras du cou, Roslein, 350 F. Ceinture La Bagagerie. Bracelet Woloch. *Ci-dessus, à gauche :* décolleté bateau, manches évasées pour cette robe en jersey de soie fleuri. Alexandre Savin, 440 F. Boucles d'oreilles Woloch. *Ci-dessus, à droite :* robe droite, légèrement froncée sur un empiècement en jersey de soie et viscose de Mabu. Timwear, 325 F. Boucles d'oreilles Jeanne Do. Nouveau : le rouge à lèvres "Moon Drops" hydratant, coloris "Hot Coral" assorti au vernis "Crystalline". Revlon. Où trouver ces modèles ? Voir page 14.

MINI-TAILLE



LUCIEN CLERGUE

Pour Bourseiller, Don Juan est un homme qui a eu la faiblesse de croire que Dieu peut descendre sur la terre.

A **PARIS, ON PARLE...** des élections du mois prochain. Candidat inattendu, Georges de Beauregard, le producteur préféré de Jean-Luc Godard. Sous l'étiquette socialiste-indépendant, il se présente dans son pays natal, le Berry. "Si je suis élu, j'abandonne le cinéma, la politique c'est plus sérieux"... On parle d'André Malraux qui, lui, ne se présente pas mais sort un disque (collec. Encyclopédie Sonore). Jean-Louis Barrault, Jean Dessailly, Nathalie Nerval et d'autres lisent des extraits du *Discours* pour Jean Moulin, de *L'Espoir*, des *Conquérants*, etc.

A PARIS, ON PARLE... *d'Antoine Bourseiller, 35 ans, jeune, beau, romantique (ci-contre). Il monte ce mois-ci le* Don Juan *de Molière au Français. Actuellement animateur du Centre Dramatique du Sud-Est, il pense à* Don Juan *depuis l'époque où il faisait son service militaire et où il allait chaque soir, en capote kaki, voir la pièce montée par Jean Vilar au T.N.P. Pour Bourseiller,* Don Juan *est une vision de Molière. A notre collaboratrice Claude Sarraute, il a dit : "Molière a eu des visions, comme sainte Bernadette : à chacun sa vision de la vision de Molière". Bourseiller, lui, voit des cuivres et des bleus. Elvire, au 1er acte, arrive dans un immense manteau de fourrure bleue. Les hommes porteront des costumes inspirés des uniformes prussiens de 1914 : grandes bottes et pantalons serrés. Quant à Don Juan (Georges Descrières), il aura la tête rasée... Si toutefois il accepte cette curieuse idée.*

PARIS EN PARLE

A PARIS, ON PARLE... de la grande réception donnée au Ritz par Mme Katherine Graham pour le premier numéro du New York Herald Tribune et du Washington Post jumelés. Vice-Présidente du nouveau groupe, elle est aussi mère de quatre enfants, et même jeune grand-mère. Elle trouve encore le temps de présider un comité qui s'est donné pour tâche d'embellir Washington, la capitale américaine... de *William et Rako's*, le jeune orchestre de style anglais que l'on s'arrache dans les salons. A sa tête, le fils du baron Jean de l'Espée, François... du dernier Sagan, qui sera un roman policier... du prochain Thérèse de Saint-Phalle, *La Chandelle*, histoire d'un homme seul, à 48 ans. (Ed. Gallimard.)

A PARIS, ON PARLE... *de Georg Solti, Hongrois, 54 ans, directeur du Royal Opera House de Londres et chef d'orchestre le plus "primé" du monde (six fois Grand Prix de la Meilleure Production Phonographique). Il dirigera à Pleyel et pour la télévision, le 3 mars prochain, la* Deuxième Symphonie *de Gustav Mahler.*

A PARIS, ON PARLE... des *Demoiselles de Rochefort*. Le film de Jacques Demy, musique de Michel Legrand, sort ce mois-ci. Ci-contre, Catherine Deneuve et Françoise Dorléac en robes de Jean-Marie Armand et perruques Carita. Pendant tout le tournage, le mari de Catherine, David Bailey, a fait chaque week-end l'aller-retour Londres-Rochefort. Pour Françoise, un nouvel admirateur, Gribouille, le chien qu'elle a recueilli au Noël des Bêtes organisé par la Duchesse de Windsor : soixante-quinze chiens adoptés en une demi-heure. (*Suite page 92.*)







1 2

GÉRARD MARTINET

5 **A PARIS, ON PARLE...** du fabuleux trésor de Toutankhamon qui sera exposé jusqu'en juin au Petit Palais (voir Vogue de décembre). Les objets, bijoux, statues, etc., sont assurés pour six millions de livres égyptiennes. Pour les transporter, on les a emballés sous vide et enfermés dans des enveloppes isothermes qui les maintiennent à 28º, température du Musée du Caire...

A PARIS, ON PARLE... *de Maurice Druon, le plus jeune et le dernier élu des Académiciens français. Coauteur avec son oncle Joseph Kessel du "Chant des Partisans", auteur des* Grandes Familles *qui lui valurent le Prix Goncourt, Maurice Druon est aussi un grand collectionneur. Il possède entre autres l'armoire de Balzac, le sous-main de Guy de Maupassant et... son propre portrait, par Bernard Buffet. Le dernier Druon, qui complète la série des* Rois Maudits, *paraît chez Plon. Titre :* Le lis et le lion... *On parle de Luis Bunuel, qui termine son dernier film,* Belle de Jour. *Dans une séquence, Catherine Deneuve couverte de boue.*

A PARIS, ON PARLE... de la vogue des tapisseries modernes. A la Galerie Demeure, à côté des Lurçat, on trouve des Singier, des Le Corbusier, des Gilioli. Jusqu'au 20 mars, on peut voir les tapisseries de Vasarely au Musée des Arts Décoratifs... Et à la Galerie Claude Bernard, toute une série de portraits sculptés et peints. Faire faire son portrait va certainement redevenir à la mode...

A PARIS, ON PARLE... *de la joyeuse fête tzigane donnée par Régine pour son anniversaire. En vedette, Valia, la dernière chanteuse tzigane authentique à Paris. On peut l'applaudir et rêver de steppes chaque soir au Tzarévitch. Sur nos photos : 1. Valia chantant. 2. Raimondo de Larrain. 3. Véronique Labouret et Victoire de Ganay. 4. Evelyne, sœur de Régine, et Peggy Brasseur, assise. 5. Madame Daniel Le Cléry. 6. Mademoiselle Béatrice Dautresme.*

3

4

PARIS EN PARLE

(Suite de la page 90)

A PARIS, ON PARLE... *des frères Siritsky. Ils viennent d'ouvrir rue Buffault le Studio-Action, spécialisé dans les films américains. Ils projettent une salle de six cents places sur les Champs-Élysées. Ils préparent un Hommage à Prévert en l'honneur de la reprise du* Jour se lève. *On pourra voir dans la même journée cinq autres films de l'équipe Prévert-Carné, dont* Drôle de drame *avec Louis Jouvet en kilt, dans son rôle d'évêque presbytérien et Jean-Louis Barrault en garçon boucher amoureux d'un vélo.*

A PARIS, ON PARLE... de Julie Christie redécouverte dans ses premiers rôles : *Darling* et *Billy le menteur.* Contrairement aux habitudes du cinéma, on nous avait montré la vedette avant la starlette... on parle de Godard, qui présente ce mois-ci *Deux ou trois choses que je sais d'elle* avec Marina Vlady, mais qui a renoncé à tourner *La bande à Bonnot.* Motif : un conflit avec le producteur à propos du style des costumes. ■



6



BRUNO BARBEY

DEUX PAS DE PARIS CHEZ LES CLAUDE LABOURET



Saint-Laurent-le-Neuf : un nom bien porté. Cette maison moderne que M. et Mme Claude Labouret *(ci-contre, à droite)*, ont fait construire à une trentaine de kilomètres de Paris tient lieu de démonstration : ce style neuf, qui fait aujourd'hui fureur sied aussi bien à la paix des champs qu'aux rumeurs de la ville. Allongée sur sa clairière, dénuée de forfanterie, elle ne souffre d'aucun excès futuriste. Au contraire : par ses formes, ses proportions, ses matériaux, elle s'intègre parfaitement à ce paysage d'Ile-de-France. Il fallait pourtant une certaine audace pour la planter au bord de la forêt d'Ermenonville où abondent souvenirs et goût de la tradition. A deux pas, le village de Loisy où plane encore l'âme de Gérard de Nerval; tout près aussi l'altier château Bonaparte de Mortefontaine. Entre romantisme et classicisme, Saint-Laurent-le-Neuf allait-il choquer? Pas du tout. Rien de plus naturel à la campagne qu'une maison basse comme les chaumières d'autrefois. Rien de plus logique que ces vastes panneaux de verre qui laissent entrer dans la maison le vert des arbres et les changeantes couleurs du ciel. Ici, la nature vit. A l'intérieur de la maison comme à l'extérieur. Et c'est exactement ce que voulaient ses propriétaires. En étroite collaboration avec leurs architectes Caumont et Collard, avec leur décoratrice Martine Dufour, Claude et Marguerite Labouret ont minutieusement étudié pendant deux ans les plans et la réalisation de leur futur paradis. Aujourd'hui, il s'étire en forme d'étoile à trois branches : une pour les parents, une pour les



Monsieur et Madame Claude Labouret.

enfants-rois de la maison, une pour se retrouver tous ensemble : tout le monde a droit à sa place et à son soleil. On prête des bottes aux invités qui veulent faire un tour en forêt, on leur demande seulement de les enlever avant de rentrer dans la maison. Même liberté pour les enfants qui coupent du bois, taillent des arbustes, jouent aux jardiniers ou montent Quito, leur poney camarguais. Ils ont même choisi la couleur et les tissus de leurs chambres. Liberté aussi pour les yeux: le gazon part des portes-fenêtres, avance jusqu'aux proches pâtures et rejoint le petit bois de bouleaux planté pour rapprocher la forêt de la maison. Extérieurement, pas de flonflons : des murs crépis à la chaux, des toits d'ardoise imbriqués qui ont permis aux architectes, *(Suite page 94.)*

DU BOIS DU VERRE POUR LA LUMIERE

Dans le salon, charpente de chêne, sol dallé. En terre cuite, les Quatre Saisons. Mur de feutre brun et canapés blancs de Knoll.

(*Suite de la page 95*) en jouant avec les pentes, d'animer l'ensemble et de lui donner son unité. Intérieurement, la joie de vivre, simplement. Malgré ses quatre enfants, Mme Labouret trouve encore le temps de jouer du piano, de faire un tour à bicyclette ou une longue marche en sous-bois. Malgré ses occupations, son mari monte à cheval, chasse à courre avec l'équipage de Raray. Le secret? Une famille heureuse. Mais aussi une maison très facile à habiter, parce que l'on n'y a pas renoncé aux techniques modernes : des matières simples, belles et faciles à entretenir. En somme, le rêve de tous.



CHEZ LES CLAUDE LABOURET

Note chaude, la salle à manger tendue de soie vert foncé. Placards de Formica blanc, table Knoll, chaises Restauration signées Jacob.



Pour s'asseoir près du feu, des bancs de pierre. La plaque de foyer est de César. Ici, la maîtresse de maison et son benjamin, Victor.

Cuisine sur deux niveaux : côté office, côté cuisson. Partout, du Formica vert olive et vert tilleul, un sol d'ardoise, un plafond de bois, des placards d'acajou.



De plain-pied, le gazon et un petit bassin (à gauche). La salle de bains (à droite) ouvre, elle, sur les rosiers du jardin. Sur le coffrage de la baignoire, un panneau d'okoumé. Les initiales de Claude et Marguerite Labouret y sont frappées. Lampe romantique, murs tendus de toile de jute naturelle et plantes vertes.





BRUNO BARBEY

Étagères en pin de Suède entre montants de maçonnerie pour la bibliothèque. Coffres gainés de cuir marron pour la discothèque et fauteuil colonial.

Banquette-tour de lit, recouverte comme le sol pour causette matinale. De dos, Marc, à gauche, Bruno, au fond, Céliane et Victor avec leur maman.



Aux portes de l'Orient : # LA BULGARIE *La récente mise en service de la route*

qu'en certains points et par avion. Partie de Londres, elle s'étire tout le long de l'Europe pour aboutir a

les rives de la Manche aux mers d'Asie. Ne manquez pas la séquence bulgare : le pays vaut qu'on s'y



BRUNO BARBEY

transbalkanique ouvre désormais au grand tourisme des régions qui, jusque-là, n'étaient facilement accessibles Stamboul et Calcutta, après avoir traversé Paris, Vienne, Budapest et Sofia, unissant l'Occident à l'Orient, arrête. A plus d'un titre car, s'il y a une Bulgarie des longues plages de sable, il y a *(suite page 100)*

LA BULGARIE

(Suite de la page 99.) celle des monastères à fresques byzantines, celle des musées aux précieuses icônes, celle des archéologues qui font resurgir du passé les merveilles de la civilisation thrace. Il y a une Bulgarie pastorale, — et vous n'oublierez plus jamais les vallonnements doux et verts où paissent inlassablement les moutons, les océans de blé, les pêcheraies qui s'étendent sur des dizaines de kilomètres. Il y a, enfin, la Bulgarie des paysages, et quelques-uns sont parmi les plus nostalgiques qu'il vous sera donné de voir.



Diversité des paysages : ci-dessus, les champs de nénuphars du Ropotamo et, page précédente, la forteresse de Belogradcik.

LES CONSEILS D'UN AMBASSADEUR

Les grands habitués de ce nouveau trait d'union routier sont les membres des représentations diplomatiques qui font le va-et-vient en voiture. Chacun établit de nouveaux records et communique les résultats : on gagne 363 km en passant par Sofia pour aller en Turquie.

Mais voici les conseils d'un ambassadeur qui connaît bien la Bulgarie, est expert ès itinéraires, prend son temps et le chemin des écoliers pour gagner Sofia, en passant par le Sud. Son parcours favori : Paris, Lausanne, les lacs italiens, Milan, Venise, Trieste, Ljubljana, Zagreb, Belgrade, Nish, Sofia. Étapes : Brigues ou Milan, le premier soir, le lendemain Zagreb, où il descend à l'Hôtel Esplanade. Le troisième jour, Zagreb-Sofia : 800 km dont 650 d'autoroute où l'on peut faire du 100 de moyenne. En partant vers 8 h du matin on est à Sofia à 5 h de l'après-midi. Dans la capitale, voir absolument le nouveau Musée des icônes de la cathédrale Alexandre Newski (collection remarquable, nombreuse, bien présentée), la petite église de Boyana (fresques du XIIIe siècle), et ne pas vous précipiter sur les rives de la Mer Noire (si bleue...) sans avoir vu l'arrière-pays. En route, vous arrêter pour déjeuner dans les petites auberges de villages et choisir de la cuisine bulgare : ce sera simple, mais bon. Les brochettes d'agneau que l'on sert un peu partout sont exquises, et la sauce dite "lutenitza" dont on les accompagne, fameuse (voir la recette p. 104).

UN CASTELLUM ET DES CYCLOPES

Êtes-vous amateur de lieux exceptionnels? Dans les Monts Balkans, à 170 km au Nord de Sofia, en allant vers le Danube, existe un site étonnant fait d'énormes rochers simulant la silhouette de personnages de taille cyclopéenne, entourés d'aiguilles déchiquetées de plus de 200 m de haut, et cette fabuleuse procession de pierres gigantesques, qui s'étend sur 15 km, aboutit à deux éperons calcaires qui évoquent assez l'entrée d'un enfer à la Jérôme Bosch. Les légions romaines ont construit entre ces deux pitons un rempart qui barre le paysage, pour édifier un castellum, fantastique nid d'aigle qui devait garder les marches du Nord. Le nom de cet endroit d'une grandeur à vous couper le souffle : Belogradcik. C'est un des lieux bulgares où l'Histoire est souvent passée : une sorte de muraille de Chine, marquée du croissant de l'Islam, en fait foi. On dirait les Baux de Provence, mais en rose. On pense au Grand Canyon du Colorado. C'est dantesque et féerique à la fois : la vision, aux derniers rayons du soleil, est inoubliable.

LE FLEUVE AUX NYMPHÉAS

A l'opposé, et à l'autre bout du pays, voici la douceur, le reflet des nénuphars dans une eau calme, une avancée de bois dans les roseaux : on attend le kimono et l'ombrelle qu'appelle un tel décor... et ce sont des enfants qui arrivent comme une volée d'oiseaux. Ils repartent vite, et le silence tombe. Qui a eu l'idée divine de ce pont qui ne mène à rien qu'à la solitude, à la contemplation des nymphéas fleuris sur l'eau? Quel amoureux des fleurs, quel expert en sérénité, quel poète? Le fleuve dont l'estuaire se change ainsi en lac pour Belle-au-Bois-Dormant eût enchanté Monet. Il s'appelle le Ropotamo, et se jette dans la Mer Noire, qu'un rideau d'arbres cache, bien qu'elle soit à quelques pas. Un sable blond, désert, vous y attend. L'endroit est à marquer d'une croix sur votre carte : c'est une béatitude. Le pèlerin de paysages se doit aussi d'aller voir la réserve d'oiseaux de l'embouchure du Kamptchia, plus au nord. Tout de suite après avoir passé la rivière, vous voici devant une pâtisserie de campagne dont la spécialité est le vrai yogourt bulgare (fait avec du lait de brebis, c'est un délice qui n'a que de très loin rapport avec notre yaourt industriel). Prenez à droite. Vous allez aboutir à un village de pêcheurs avec petites maisons genre huttes de Camargue. Demandez à un marinier de vous prendre dans son bateau. Le fleuve qui s'étale à travers la forêt d'énormes acacias, de très hauts chênes, est plein d'iris jaunes, de nappes de nénuphars, de roseaux, à travers lesquels la barque fait du slalom. Les oiseaux chantent à s'égosiller dans la forêt très dense. Vous êtes à un quart d'heure des routes asphaltées, à une heure des hôtels des grandes plages bulgares : vous vous croyez sur l'Amazone... Ces trois exemples prouvent combien la Bulgarie est diverse, mais elle n'a point, pour autant, épuisé les dépaysements qu'elle réserve et il en faudrait citer vingt autres, à commencer par Melnik et ses dunes sahariennes, Tirnovo et ses maisons anciennes à encorbellement, Balcik, dont le site avait tellement séduit la reine Marie de Roumanie qu'elle y fit construire une villa : minaret turc et jardins-terrasses dominent toujours la mer, en cet endroit. Une réserve pourtant : la Vallée des Roses, au nom enchanteur, peut décevoir. Les champs de rosiers oléifères sont difficiles à trouver à qui ne connaît pas bien la région et les roses de Bulgarie,

PIERRE BOULEZ

(suite de la page 81) d'un robot lançant des messages en morse. Il est vrai qu'il n'avait jamais appris à conduire les orchestres et qu'il voulait très modestement pallier les carences des grands maestros, lesquels arrêtent leurs connaissances de la musique moderne à Bartok et à Ravel. Là aussi, les professeurs furent inutiles. Au contraire, son empirisme lui permit de se forger une technique de direction non seulement unique au monde mais qui, dès maintenant, commence à faire école. Technique où la sobriété et la précision remplacent agréablement le délire de grands acteurs trop connus. Ainsi, tout seul et par nécessité, Boulez apprit-il un nouveau métier (mais ne vous ai-je pas dit qu'il est aussi un remarquable pianiste, qu'il possède tous les secrets de la percussion et des Ondes Martenot, et même qu'il tint, au cours d'une tournée en Afrique du Sud, la partie de clavecin dans les *Concertos Brandebourgeois?)* ainsi après avoir dirigé les œuvres de ses amis pour un groupe de fidèles, entra-t-il, par la force des choses dans une vraie carrière de chef d'orchestre.

Tout ceci commença avec les "classiques" du XXe siècle, *Wozzeck* et *Le Sacre du Printemps* en tête. Puis il poussa une pointe en direction du *Mandarin merveilleux* (de Béla Bartok) et des *Jeux* (de Claude Debussy). Et, comme sa technique d'essence indiscutablement moderne était assez souple pour quitter les séries de Webern ou de Stockhausen, Boulez dirigea Haydn, Mozart ou Beethoven. Servi par une mémoire fantastique, une oreille d'une incroyable sûreté, une colossale puissance de travail, une gestique d'une assurance exceptionnelle et — ce n'est pas la moindre de ses qualités — une rare chaleur dans ses contacts avec les musiciens d'orchestre, il traduisit les chefs-d'œuvre reconnus dans des interprétations puissamment renouvelées, scrupuleusement fidèles à la lettre des partitions mais lues dans un éclairage résolument actuel.

Il n'en fallait pas plus pour transformer en vedette un compositeur d'avant-garde. On l'appela à Berlin, à Londres, en Hollande, aux États-Unis, on lui confia les plus célèbres formations du monde, on lui offrit — on s'en souvient — l'orchestre de l'Opéra de Paris et, surtout, ce *Parsifal* de Bayreuth qui n'avait encore jamais été proposé à un chef français.

Aujourd'hui, le calendrier de Pierre Boulez donne le vertige : on prend date pour 1970. Des traits de plumes barrent quelques semaines réservées au travail de composition dans sa résidence de Baden-Baden ou dans sa nouvelle propriété de Haute Provence mais, le reste du temps, c'est la cascade des engagements auxquels rêvent les chefs d'orchestres normaux, ceux qui ont fait sagement leurs classes au Conservatoire et dont on vante l'habileté depuis plusieurs décennies. Pierre Boulez revient d'U.R.S.S. Dans quelques semaines il sera au Japon pour diriger *Tristan et Isolde*, puis il reviendra en Angleterre où l'attendent Yehudi Menuhin et son Festival de Bach, puis d'autres festivals... et des conférences... et des disques (en exclusivité pour la C.B.S. qui lui a offert, l'an dernier, une extraordinaire "carte blanche") et les mille et une activités qui, malgré notre vigilance, échappent à l'attention des journalistes.

Voilà la dimension de cet homme dont on commence, dans les milieux les moins avertis, à connaître le nom, le visage, le génie. Cet homme est français mais c'est l'Allemagne qui lui a donné ses premières chances. Il est français, mais pour répondre au dernier carré des conservateurs parisiens, il a, à l'issue d'une mémorable querelle, claqué l'année dernière la porte de son pays. Sans concessions, sans retour prévisible, sans regrets (?). Il était à Paris en novembre (unique apparition de la saison) grâce à l'oasis que constitue son Domaine Musical. Mais, qu'on le veuille ou non, et quelles que soient ses dissensions avec la France officielle, il demeure, quand il dirige en Allemagne ou aux États-Unis, un chef français en tournée. Demain, pour le récompenser de ces ambassades, on lui proposera peut-être des décorations. Après-demain, l'Institut? Quant on a balayé les routines, secoué les médiocres et réinventé un art de vivre dans la société musicale du XXe siècle, on peut aussi (mais est-ce utile?) poser délicatement une bombe à l'intérieur de nos respectables Académies.

CLAUDE SAMUEL

MONSIEUR JACQUES HEIM



Ce numéro de Vogue était déjà sous presse lorsque nous parvint la triste nouvelle : notre ami, le couturier Jacques Heim, l'un des hommes les plus éminents de la mode française avait succombé à la maladie. La perte est immense. Jacques Heim n'était pas seulement un couturier brillant; il était devenu, à 69 ans, le symbole d'un homme qui comprend parfaitement son époque. Né pratiquement "dans la mode" puisque ses parents dirigeaient déjà une importante maison de fourrures, il entra dans la carrière dès 1920, après ses études. Excellent dessinateur, il eut très vite pour amis Dufy, Picasso, Léger, etc. Vogue fut d'ailleurs le premier magazine à remarquer sa coupe géométrique, grande révolution à l'époque. Dès 1934, Jacques Heim avait aussi compris qu'il fallait créer une mode de vacances : il lança dans la couture les tissus de coton. Puis, ce fut Heim-Jeunes Filles, en 1937, et Heim-Actualités, à la fin de la guerre. Il avait prévu ces deux phénomènes d'aujourd'hui : l'importance de la jeunesse et la nécessité de rationaliser la Haute Couture pour obtenir des prix accessibles. Bien sûr, le nom de Jacques Heim et la renommée de sa maison ne sont pas en péril. Sa femme, Mme Jacques Heim, son fils Philippe et le jeune modéliste de talent qu'il a lui-même formé, Jean Pomarède, ont pris la relève. Dans le charmant hôtel particulier de l'avenue Matignon, on présente ces jours-ci la nouvelle collection. Elle ne démentira pas les précédentes.

LA BULGARIE *(suite de la page 101)*

sont ceux de la Transfiguration, près de Tirnovo (demander à voir la crypte : belle iconostase en bois doré), et de Notre-Dame de Bachkovo (30 km de Plovdiv), où les offices sont accompagnés de chants grégoriens psalmodiés par les popes (vêpres tous les jours à 17 heures). Une mention spéciale pour Nessebar, petite péninsule sur la Mer Noire, autrefois choisie pour résidence par les nobles byzantins, et célèbre pour l'architecture de ses églises des XIIIe et XIVe siècles.

Des plages sur plus de 300 kilomètres

Et maintenant, reposez-vous. Pour bronzer, vous avez devant vous plus de 300 km de sable presque ininterrompu, sans un caillou, sans une algue, sans même un coquillage. Les plages succèdent aux plages. N'attendez pas des "boulevards de la Mer" à villas, ou des criques où s'isole un seul palace. Sur les côtes bulgares, ou bien vous avez à faire à des anses désertes loin de tout ou bien à de longues, très longues, très belles étendues de sable clair sur lesquelles ont été créés de véritables centres de vacances, avec nombreux hôtels, restaurants, boîtes de nuit, centre d'excursions, cinéma, théâtre, tennis, centre de shopping, etc., le tout en pleine nature, au milieu de jardins. Les principaux sont : la Côte du Soleil, Droujba, les Sables d'Or. Tant il est vrai qu'en Bulgarie, l'or est partout, que ce soit dans le sol, sous forme de Trésor Thrace, ou dans le nom des plages.

A NOTER SUR VOTRE BLOC

La route transbalkanique traverse le territoire bulgare sur 370 km. Au point de vue plan et profil, elle est conforme aux normes des routes européennes de 1re catégorie. Bien signalisée. Bonne visibilité. Peu de trafic. Prix de l'essence, en Bulgarie : 0,60 F le litre. Demander la carte automobile éditée en français par l'Administration Générale du Tourisme à l'Office du Tourisme de Bulgarie, 45, avenue de l'Opéra, à Paris, téléphone : Opéra 78-13. Distance Paris-Sofia : environ 2 500 km.

Avion. Sofia ne peut être joint de Paris que par les Iliouchine 18 de la Tabso, compagnie nationale bulgare. Le prix de l'aller et retour, classe unique, est de 1 200 F. Durée du vol : 5 h. Tabso : 45, avenue de l'Opéra, Paris, téléphone : Opéra 04-00.

Location de voiture sans chauffeur : Rodinatourist, 17, rue Slavianska à Sofia, téléphone : 71-651 (location de Volkswagen 1200 et 1500 et d'Opel Record).

Les meilleurs hôtels, en Bulgarie, sont : à Sofia, le Grand Hôtel Balkan, situé à deux minutes de la cathédrale Newski, l'Hôtel Rila, et l'Hôtel Bulgaria; à Plovdiv, l'Hôtel Trimontium; à la Côte du Soleil, les Hôtels Globous et Tchaïka; aux Sables d'Or, l'Astoria, tous hôtels de la chaîne d'État Balkantourist et tous classés de catégorie "luxe" (chambre single avec pension complète 55 F, chambre avec petit déjeuner seulement 40 F). A Droujba, un bon hôtel : le Prostor (chambre avec petit déjeuner : environ 15 F). Attention : ne pas partir sans avoir consulté l'Office de Tourisme de Bulgarie sur les possibilités de location des hôtels. En pleine saison ceux-ci risquent d'être pleins en beaucoup d'endroits. Nouveau : un organisme spécialement destiné à aider les étrangers isolés ou arrivant en voiture. Adresse: Hemus, 2, bd Donboukov à Sofia. Il y a des succursales dans la plupart des grands centres.

Saisons et températures. La saison balnéaire va de mai à fin septembre, mais l'automne est très beau et l'on peut généralement se baigner jusqu'au 15 octobre. La température moyenne de l'air varie, en pleine saison, de 21 à 23°, les maxima n'atteignant jamais plus de 33, 34°. Celle de l'eau oscille entre 20 et 28°.

Excursions nombreuses à faire sur la Mer Noire, au départ de Varna, d'où vous pouvez faire des croisières vers Stamboul ou vers Odessa.

Passeport et visa. Il est nécessaire d'avoir un passeport en cours de validité muni d'un visa à demander à l'Ambassade de Bulgarie, 1, avenue Rapp à Paris, téléphone : Invalides 85-90 (l'obtention du visa demande en général 48 heures).

A retenir : Le Musée des Icônes, à Sofia, ouvert de 10 h à 15 h, est fermé le mardi.

A emporter : le Guide Nagel "Bulgarie".

A essayer : la recette de la sauce lutenitza, pour accompagner les brochettes de viande à la bulgare. Ingrédients : 1 pot d'une livre de sauce au piment; une cueiller à soupe de sauce tomate; 5 oignons entiers, avec le vert; 1/2 tête d'ail, 3 noix; de l'huile d'olive. Vous hachez finement les oignons, y compris les tiges, écrasez les gousses d'ail jusqu'à consistance de crème, et pilez bien les noix. Mélanger intimement ces différents éléments dans un mortier en ajoutant de l'huile d'olive, goutte à goutte. On peut, éventuellement, ajouter un peu de piment. Saler. Poivrer. Servir froid, en guise de ketchup.

opta

DINERS CLUB DE FRANCE CARTE ACCREDITIVE
VALID WORLD WIDE

SIGNATURE PERSONNELLE OBLIGATOIRE

UF 1309 8678 4

EXPIRE A FIN NOV67

H VIDAL

CARTE NON CESSIBLE ■ VOIR AU DOS

payer sans argent, ni chèque,

ne coûte que 60 Francs par an - Demandez la carte du Diners Club

Dans le monde entier, 150.000 établissements de qualité (hôtels, restaurants, loueurs de voitures, grands magasins, agences de voyage, etc...) acceptent, dans l'immédiat, pour règlement, votre seule signature sur présentation de la carte Diners Club de France. Seul le Diners Club met à votre disposition, dans 110 pays, une gamme aussi complète de facilités, comprenant aussi des stations-service d'essence (Antar, B.P.), 30 compagnies pour vos billets d'avion, et les taxis G.7. Vous recevez un seul relevé de factures mensuel. Les notes ne subissent ni majorations ni agios. Les dépenses faites à l'étranger s'effectuent au cours légal du change ; vous réglez donc en francs toutes vos dépenses.
Cotisation : 60 F par an. Dans le cas d'une société ou pour votre conjoint, adhésion supplémentaire réduite à 20 F.

Envoyez cette demande d'admission au DINERS CLUB DE FRANCE - 18, 20, rue François 1er - Paris 8 - Tél. 225-28-37

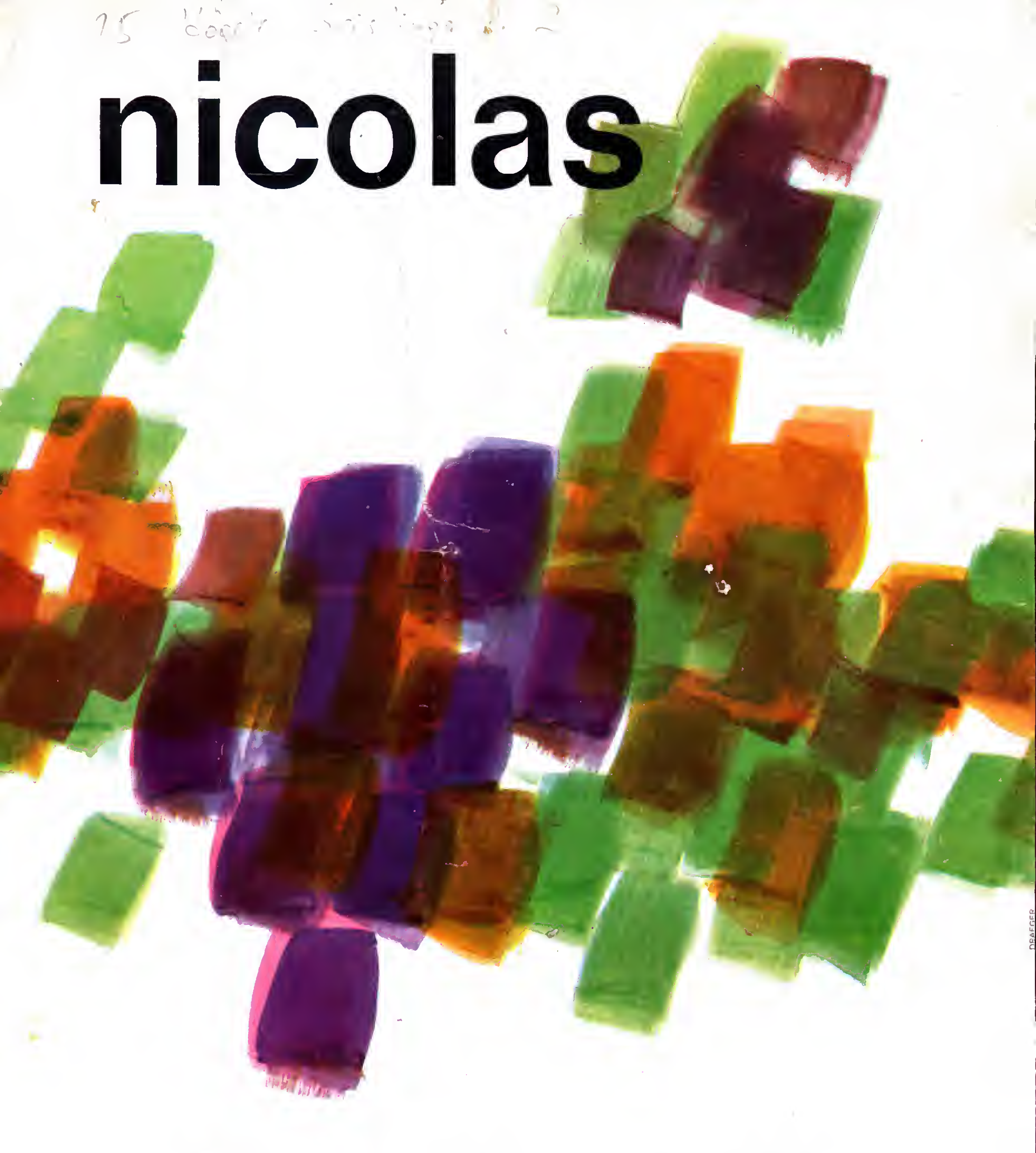
demande d'admission au diners club de France

V1

Précisez si la présente souscription est établie dans le cadre de l'entreprise ☐ ou à titre personnel ☐

NOM ______ Prénom ______ Société ______
en majuscules
Adresse privée ______ Fonction ______
______ Adresse de la société ______
tél. ______ Banque ______
N° de compte ______ A ______ Signature
Adresse de la Banque ______ le ______




nicolas
DRAEGER